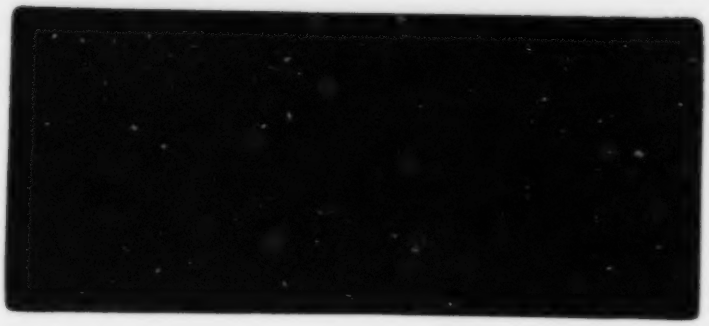


New Brunswick	Nouveau-Brunswick
Advanced Education and Training	Enseignement supérieur et formation
Planning Services	Services de planification

ÉTUDIANTS DES COLLÈGES COMMUNAUTAIRES DU NOUVEAU-BRUNSWICK - 2 RAPPORTS

ÉTUDIANTS DES

COLLÈGES COMMUNAUTAIRES DU NOUVEAU-BRUNSWICK

DEUX (2) RAPPORTS

ÉTUDIANTS À TEMPS PARTIEL

"Profil de l'étudiant à temps partiel" . . . . . Rapport 1

ÉTUDIANTS À TEMPS PLEIN

"Rétention et attrition des étudiants" . . . . . Rapport 2

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation

Rapports préparés par:

Pamela Easterbrook-Nadeau
Analyste principale de politiques
Octobre 1990

91-02800/

PROFIL DE L'ÉTUDIANT À TEMPS PARTIEL

AVANT-PROPOS

On nous a dit que les membres de la génération du baby-boom de l'après-guerre, ou la "génération gonflée", sont des gens avides d'apprendre. Aujourd'hui âgés de 24 à 44 ans, ils ne sont plus en âge de fréquenter l'école ou le collège. Ils traversent la période la plus productive de leur vie. Sont-ils encore aussi avides d'apprendre et d'acquérir une formation?

Le nombre croissant d'étudiants inscrits à temps partiel dans nos collèges communautaires nous porte à le croire. Toutefois, ce nombre qui dépasse les trente-deux milles (32 000) chaque année, est la seule information que nous détenons au sujet de ces clients.

Voici les résultats d'une enquête-échantillon sur les étudiants à temps partiel, qui a été effectuée au hasard au printemps 1990. Au départ, elle nous fournit des renseignements démographiques, ce qui nous permet de reconnaître les clients et de déterminer s'ils appartiennent effectivement à la génération du baby-boom. Ensuite, elle nous dévoile leurs impressions face à la formation qu'ils ont reçue dans les collèges. De plus, cette enquête permet de répondre à d'autres questions que l'on se pose au ministère, à savoir si les étudiants suivraient d'autres cours dans les collèges et pourquoi.

Ces informations sont très utiles à ceux qui s'interessent à l'élaboration de stratégies de formation proactives.

Pamela Easterbrook-Nadeau
Services de la planification

RÉSUMÉ

Au cours du printemps 1990, la clientèle à temps partiel du ministère a fait l'objet d'une enquête basée sur un échantillonnage retenu au hasard. Les objectifs de l'enquête étaient de dresser un profil de ces clients à temps partiel, d'examiner leur opinion sur nos services de formation ainsi que leurs attentes quant à une formation future. D'un point de vue statistique, l'échantillon (n=496) représentait bien cette clientèle, qui s'élève à plus de 32 000 personnes.

CONCLUSION

L'enquête met en évidence un groupe de clients dynamiques qui savent parfaitement pourquoi ils poursuivent leur formation. Ils appartiennent au groupe d'âge le plus actif et, s'ils n'ont pas d'emploi, ils en recherchent un de manière active. Il y a tout lieu de croire que les cours qu'ils suivent s'inscrivent dans leur stratégie de recherche d'un emploi. Ils semblent très satisfaits de leur formation, et si bon nombre d'entre eux déclarent suivre une formation par intérêt personnel pour l'instant, ils prendront, dans un proche avenir, des cours débouchant sur un perfectionnement professionnel. À cet égard, la différence entre les sexes est intéressante, car elle semble indiquer que les femmes prennent leurs premiers cours par intérêt personnel et poursuivront bientôt leur formation en vue d'un perfectionnement professionnel.

Tous les clients se sont déclarés très satisfaits de leur formation, les clients prenant des cours d'intérêt général se montrant les plus satisfaits dans l'ensemble, et les clients des cours de seconde langue et des cours par correspondance se déclarant les moins satisfaits. Interrogés sur leurs projets de formation dans un très proche avenir, une écrasante majorité d'étudiants (91%) ont déclaré qu'ils poursuivraient probablement leur formation et que leur motivation serait le perfectionnement professionnel.

Ces faits indiquent que ce groupe de clients est prêt, ce qui est encourageant pour le ministère. Le ministère doit toutefois rester en éveil et se méfier de l'apparence de sécurité que peut entraîner l'effet de halo que produit cette enquête. Il est vrai que les adultes du Nouveau-Brunswick sont prêts à aborder les études à temps partiel et sont peut-être relativement satisfaits de ce qu'offre le ministère. Toutefois, le ministère fonctionne pour l'instant dans un marché sans concurrence importante mais cette situation pourrait changer à tout moment. C'est pourquoi, si le ministère veut séduire cette clientèle à temps partiel, ses plans stratégiques devraient prévoir des améliorations des points faibles mis en évidence par l'enquête.

POINTS SAILLANTS

Profil des clients:

- trois quarts des clients à temps partiel suivent des cours du soir, un cinquième est constitué de clients "divers", c'est-à-dire en contrat de formation; le reste (5%) suit des cours par correspondance;

- le nombre d'inscriptions dans les cours du soir et dans la catégorie "divers" est en croissance et les inscriptions dans les cours par correspondance sont stables;

- deux tiers de la clientèle sont composés de femmes et un tiers d'hommes, la plupart (86%) étant âgés de vingt à cinquante ans; trois quarts des clients par correspondance et un tiers des étudiants suivant des cours à crédit ont moins de trente ans;

- les francophones sont sur-représentés: il s'agit essentiellement (82%) de femmes, âgées de vingt à quarante-neuf ans; les clients anglophones sont représentés de manière plus uniforme en ce qui concerne le sexe et présentent une distribution plus large en termes d'âge;

- de manière générale, les clients sont plus nombreux dans la population active que les adultes du Nouveau-Brunswick en général, leur groupe comptant beaucoup plus d'individus dans la catégorie "sans emploi" que dans la catégorie "ne cherche pas de travail"; de la même façon, les hommes sont plus nombreux dans la population active, tout comme les clients de la catégorie "divers", les étudiants des cours du soir dans le domaine des affaires et les étudiants prenant un cours de langue seconde;

- pour la plupart des clients, la distance qui les sépare des cours n'est pas un problème; toutefois, les femmes ont des problèmes à des distances généralement moins importantes, et les clients sous contrat de formation doivent se rendre plus loin, ce qui pose un problème pour un sur six d'entre eux.

Besoins auxquels répondent les cours de formation actuels

- il semble que la majorité des clients aient décidé du cours qu'ils voulaient et l'aient ensuite cherché activement; pour la grande majorité des clients, la variété des cours offerts était suffisante, la seule exception étant les clients prenant des cours à crédits: un sur sept d'entre eux n'était pas satisfait de la diversité des cours offerts;

- en dépit du cours offert, la raison le plus souvent invoquée pour justifier le choix du cours était "l'intérêt personnel", suivi de près par le "perfectionnement professionnel"; ce sont surtout les femmes qui invoquaient "l'intérêt personnel".

Évaluations du cours suivi

- on constate dans les évaluations un net effet de "halo", qui donne à penser que les clients, surtout les clients des cours d'intérêt général, sont très satisfaits de leurs cours; la qualité de l'enseignement en constitue le véritable point fort, la satisfaction des attentes des clients, le point le plus faible.

- les clients des cours par correspondance et des cours de langue seconde n'ont donné qu'une appréciation modérée des installations, de l'équipement, de la durée des cours et de la satisfaction générale des attentes;

- de nombreux commentaires ont été formulés sans avoir été sollicités, les plus courants indiquant un mécontentement quant à la disponibilité des manuels, la durée trop brève des cours de récupération scolaire et de langue seconde, la faible qualité du matériel des cours et l'encadrement des clients suivant des cours par correspondance.

Projets de formation futurs

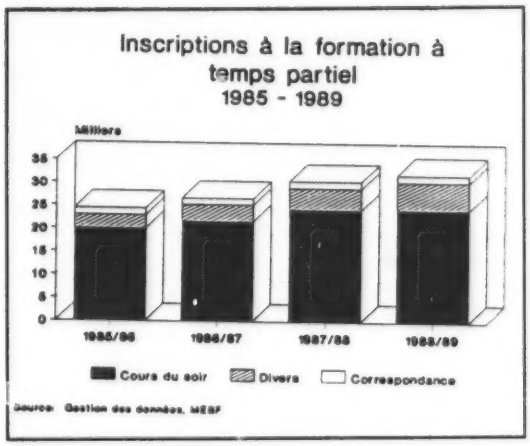
- l'écrasante majorité des clients (91%) sont certains de suivre un autre cours de formation dans les collèges communautaires dans les deux prochaines années;

- c'est le "perfectionnement professionnel" que les clients invoquent comme raison principale pour justifier leur volonté de suivre un autre cours, "l'intérêt personnel" venant en second lieu; par ailleurs, si les cours du soir constituent toujours la solution la plus couramment choisie, elle perd de sa popularité du fait que de nombreux clients préféreraient suivre des cours de jour.

PROFIL DE L'ÉTUDIANT À TEMPS PARTIEL

INTRODUCTION

Il y a cinq ans, c'est près de 25 000 adultes qui, au Nouveau-Brunswick, suivaient un cours de formation à temps partiel (cours du soir, cours par correspondance ou formation contractuelle de courte durée) par l'intermédiaire de nos collèges communautaires. L'an dernier, ces étudiants étaient plus de 32 000. En outre, pendant ces cinq dernières années, les collèges ont formé deux fois plus d'étudiants à temps partiel que d'étudiants à temps plein. Il s'agit pour le ministère d'une charge importante.



Pourquoi cet intérêt croissant pour la formation à temps partiel? Quels sont les besoins auxquels ce genre de formation permet de répondre? Quels sont les projets des clients pour l'avenir? Lorsque le ministère pourra répondre à ces questions, il pourra également prévoir les besoins en formation à temps partiel qu'éprouvent les Néo-Brunswickois. Il sera alors à même de **mettre au point une stratégie à long terme pour la formation à temps partiel.**

Le rapport qui suit présente les résultats d'un sondage effectué au hasard parmi les étudiants à temps partiel au cours du printemps 1990. Le questionnaire portait sur les sujets eux-mêmes, les raisons pour lesquelles ils suivaient leurs cours, le degré de satisfaction qu'ils en tiraient et leurs projets de formation future. **Ce rapport vise à dresser le profil de la clientèle à temps partiel ainsi que de ses besoins en formation actuels et futurs.**

CONCEPTION

L'enquête consistait en un sondage d'un échantillon composé au hasard. Il a été fait usage d'un échantillonnage par groupes, ce qui signifie que dans chaque catégorie de formation à temps partiel, des classes ont été choisies au hasard et que tous les membres de cette classe ont été soumis à l'enquête. Le refus de participer était minime (le fait peut-être d'un ou deux individus).

En revanche, la principale difficulté de composition de l'échantillon était constituée par la faible participation dans les cours de récupération scolaire.

Un sondage par correspondance s'est aussi avéré nécessaire car 5% (n=25) de l'échantillon requis était basé sur les étudiants de cours par correspondance. Pour ce sondage, on a envoyé deux fois plus de questionnaires que nécessaire. Le taux de réponse à ce questionnaire par correspondance s'est élevé à 58%.

Pour l'ensemble de l'enquête, on souhaitait 500 répondants: on en a obtenu quatre de moins (n=496). Les étudiants de six (6) collèges communautaires ont participé à l'enquête.

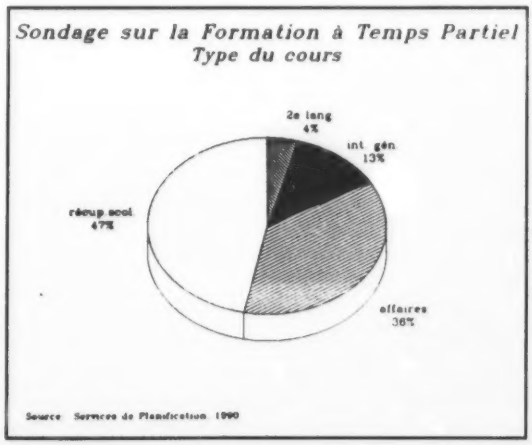
Grâce à ces méthodes, l'échantillon donne une bonne représentation de la population des étudiants à temps partiel telle qu'elle est décrite par les chiffres de 1988-89 sur les inscriptions par catégorie. En outre, les données pour la population des étudiants à temps partiel seront précises, la marge d'erreur ne dépassant pas 5%, dans dix-neuf cas sur vingt. On trouvera dans l'Appendice des tableaux relatifs à l'échantillonnage, un examen de la méthodologie et un exemplaire du questionnaire lui-même.

QUI SONT NOS CLIENTS À TEMPS PARTIEL?

Composition de l'échantillonnage

La répartition des répondants a été effectuée en fonction des données relatives aux inscriptions à temps partiel pour 1988-89. Ainsi, il fallait que les trois-quarts de l'échantillon soient constitués d'étudiants prenant des cours du soir, qu'un cinquième d'étudiants soient du groupe "divers" (étudiants en formation contractuelle) et que les 5% restants soient des étudiants par correspondance. Ces proportions ont été atteintes.

Toutefois, deux (2) sous-catégories étaient sous-représentées. L'enquête a été effectuée au début du printemps, moment creux dans la formation à temps partiel (Nicki, 1990).



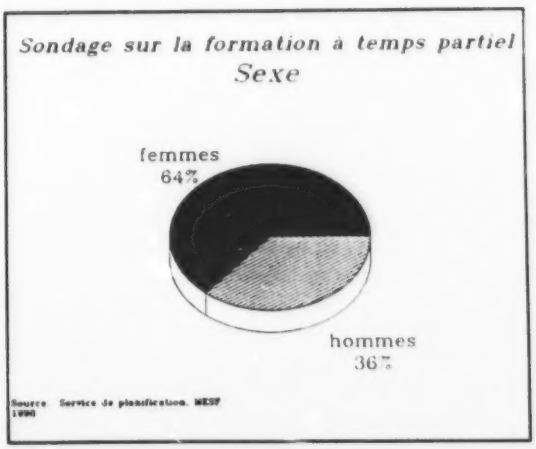
Le nombre d'inscriptions semblait suffisant pour les besoins de l'enquête mais la participation effective aux cours de récupération scolaire donnés le soir était très faible. Bien que des classes supplémentaires aient été choisies pour compenser cette insuffisance, l'échantillon de clients francophones en récupération scolaire s'est avéré insuffisant (11% contre les 20% souhaités). De la même façon, il n'y avait pas de classe en formation en langue seconde parmi les francophones au moment de l'enquête; ce groupe représentait 2% des effectifs en formation à temps partiel de l'an dernier.

La population étudiée, par conséquent, représentait moins de francophones qu'on ne l'avait souhaité: 33% au lieu des 40% auxquels on s'attendait en fonction des inscriptions de l'an dernier. Toutefois, comme les données de ce rapport l'indiqueront, ces insuffisances sont relativement mineures.

Il était donc clair dès le départ que la majorité des étudiants à temps partiel seraient des étudiants prenant des cours du soir, et que la majorité d'entre eux suivraient des cours de récupération scolaire. L'enquête visait à raffiner ces données. Les clients étaient invités à répondre à des questions portant sur leur sexe, leur âge, leur langue maternelle, leur emploi et la distance qu'ils devaient parcourir pour assister aux cours. De ces données, on a pu dégager, pour les clients à temps partiel, le profil suivant:

SEXE

Près de deux tiers des clients étaient des femmes. Le fait n'a rien de surprenant puisqu'en général les femmes dominent dans les cours du soir et que les cours du soir dominent dans les cours offerts à temps partiel. Si on examine de plus près les catégories **cours du soir**, on constate qu'il y avait deux fois plus de femmes que d'hommes dans les cours de récupération scolaire et dans les cours de formation en langue seconde. La plupart des clients suivant les cours d'intérêt général étaient des femmes (90%). Toutefois, on constate un nombre à peu près égal d'hommes et de femmes suivant des cours dans le domaine des affaires.

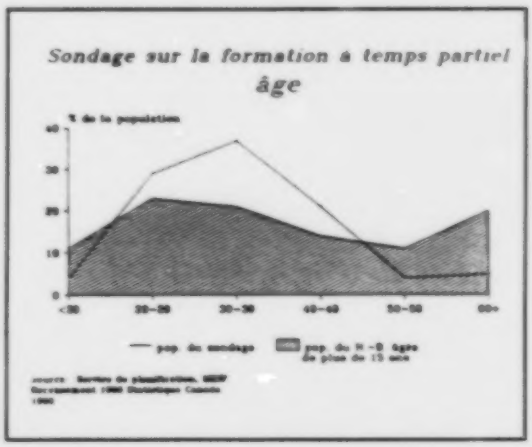


Les cours en contrat de formation, ou **cours divers**, étaient dominés par les hommes dans une proportion d'environ deux à un (63% d'hommes contre 37% de femmes). En revanche, les sexes se répartissaient de façon à peu près égale dans les **cours par correspondance**, fait surprenant puisqu'il s'agit là de cours de récupération scolaire.

Fait intéressant, on constate l'influence d'un facteur linguistique (ou culturel) par sexe. Plus des quatre cinquièmes (82%) des clients des collèges francophones étaient des femmes. Cette proportion s'est vérifiée pour la langue maternelle (79% des francophones sont des femmes). Par ailleurs, il y avait à peu près autant d'hommes que de femmes parlant anglais (54% de femmes et 46% d'hommes).

ÂGE

La majorité (86%) des clients avaient entre 20 et 49 ans: très peu d'entre eux avaient plus de cinquante ans ou moins de vingt ans. On constate une gamme d'âge légèrement plus large chez les clients anglophones que chez les francophones (84% contre 91% des clients âgés de 20 à 49 ans). On constate également une plus forte concentration de clients âgés de 20 à 29 ans prenant des cours à crédits (35% contre 28% pour les cours sans crédits). Enfin, les trois quarts (74%) des clients des cours par correspondance étaient âgés de moins de 30 ans. Mis à part ces différences, les différents groupes de clients étaient assez semblables en âge.

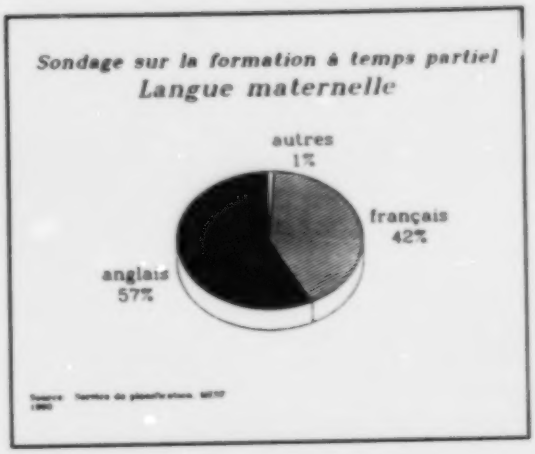


LANGUE MATERNELLE

En dépit de la faiblesse de l'échantillon des collèges francophones, une forte proportion des clients était francophone. Ainsi, à la question concernant la langue maternelle, 42% de l'échantillon ont indiqué le français. Il faut opposer ce chiffre aux 32% de la population du Nouveau-Brunswick qui se disent de langue maternelle française. Il faut l'opposer aussi aux 33% de l'échantillon interrogés en français par l'intermédiaire des collèges francophones.

On peut dégager de ce fait deux conclusions: tout d'abord, les Néo-Brunswickois francophones sont plus aptes que les anglophones à tirer parti des possibilités de formation offertes par les collèges communautaires du Nouveau-Brunswick. Par ailleurs, les clients francophones ne suivent pas des cours que dans des collèges francophones.

On peut donc dégager un certain profil du client par langue: un nombre plus élevé que prévu de clients des collèges communautaires est francophone, et la plupart de ces clients sont des femmes âgées de 20 à 49 ans. Les clients anglophones ne présentent pas cette concentration démographique. S'ils ne tirent pas autant parti des possibilités de formation que ne pourrait le donner à penser leur proportion dans la population, les clients interrogés semblent se répartir de manière plus égale en ce qui concerne l'âge et le sexe.



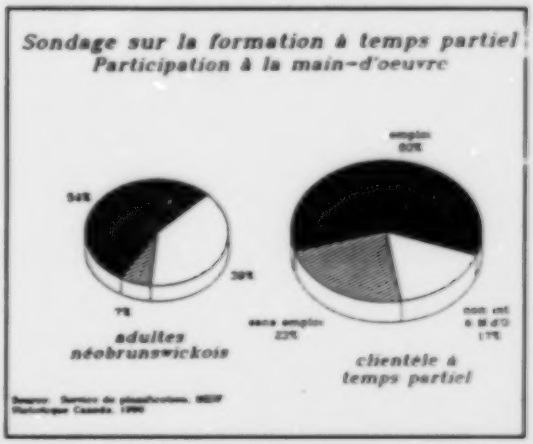
EMPLOI

Les clients à temps partiel des collèges communautaires ont une présence plus nette dans la population active que les Néo-Brunswickois adultes en général. Le taux d'emploi est le même dans les deux groupes mais la participation effective à la population active est nettement plus élevée parmi nos clients. Ceci est dû au fait qu'un nombre plus élevé de chômeurs sont à la recherche d'un emploi, c'est-à-dire sont "sans emploi" et non "pas dans la population active". **Bien que 40% de ces clients n'aient pas d'emploi, plus de la moitié d'entre eux cherchent activement un emploi (sans emploi). En revanche, c'est près de la moitié des adultes néo-brunswickois qui n'ont pas de travail, mais très peu d'entre eux en cherchent.** Une part intégrale de la stratégie de nos clients dans la recherche d'un emploi inclut sans doute la formation.

On constate certaines différences par groupe. **On constate une différence entre hommes et femmes.** Les trois quarts des hommes avaient un emploi. Quatre-vingt-douze pour cent (92%) d'entre eux appartenaient à la population active.

La moitié des femmes seulement avaient un emploi et les trois quarts d'entre elles seulement appartenaient à la population active. Le sexe permettait sans doute de rendre compte de la différence linguistique, parallèle à un taux de participation à la population active inférieur parmi les francophones. C'est sans doute aussi le sexe qui expliquait le taux de participation à la population active des clients en récupération scolaire, qui reflétait ce taux chez les femmes, et dans le groupe des clients des cours d'intérêt général.

La moitié des étudiants des cours par correspondance ne cherchaient pas d'emploi. Il s'agit du groupe le plus jeune, dont la moitié est composée d'hommes ayant l'anglais comme langue maternelle. **Les étudiants par correspondance constituent donc un groupe relativement distinct: il s'agit de jeunes hommes et de jeunes femmes qui semblent peu mobiles et relativement inactifs dans la population active.**



Comme il fallait s'y attendre, le taux de participation à la population active des étudiants en formation contractuelle (divers), des étudiants en langue seconde et des étudiants dans le domaine des affaires en cours du soir dépassait les quatre-vingt-dix pour cent.

DISTANCE PAR RAPPORT AUX COURS

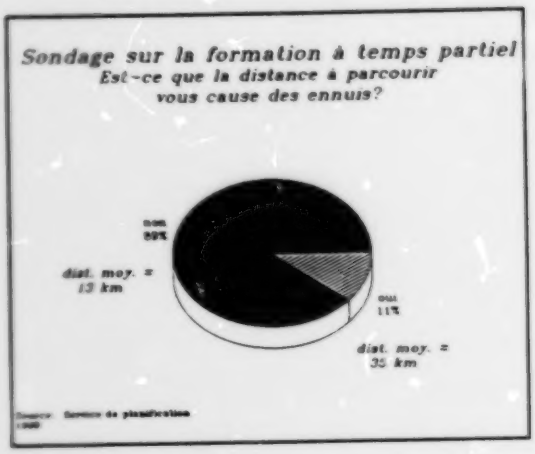
En réponse à la question de savoir si la distance à parcourir pour suivre les cours était un problème, la majorité (89%) ont répondu négativement. La distance moyenne parcourue par ces répondants pour se rendre aux cours était nettement inférieure (13 km) à ce qu'elle était pour ceux qui se sont plaints de difficultés dues à la distance (36 km). Il faut garder à l'esprit que cette enquête a été effectuée en mai et juin dans des classes qui avaient commencé après la fin de l'hiver. Un taux plus élevé de difficultés serait sans doute apparu au cours du semestre d'hiver, plus actif.

Certaines différences se sont dégagées en fonction des groupes. La distance apparaissait comme un problème pour les femmes à 32 km, et pour les hommes à une distance plus grande, 42 km, mais dans des proportions égales (11%) pour les deux sexes. **C'est le groupe "divers" (contrat de formation) qui a signalé le plus haut degré de difficultés, 18% d'entre eux indiquant un problème, avec une distance moyenne de 45 km dans un sens pour se rendre au cours.** Ceci indique que les collèges doivent se montrer encore plus souples dans le choix des endroits où a lieu la formation de ce groupe.

Les clients des cours de récupération scolaire (8%) et d'intérêt général (10%) qui ont signalé des difficultés de transport devaient parcourir des distances moins grandes: 22 km et 24 km respectivement. En donnant les cours dans des endroits proches de certaines itinéraires d'autobus ou en partageant des voitures, il aurait été possible de rendre les déplacements moins difficiles pour eux.

Enfin, il y avait moins de clients des collèges anglophones (8%) que des collèges francophones (14%) qui ont indiqué des problèmes de déplacement. En outre, les problèmes apparaissaient à des distances plus grandes: 41 km pour les premiers, 27 km pour les seconds.

Il apparaît donc que les clients des collèges francophones sont moins mobiles que les clients des collèges anglophones. De même, les clients des cours de récupération scolaire et des cours d'intérêt général sont moins mobiles. En outre, un nombre plus élevé que la moyenne de clients du groupe divers et de clients francophones ont signalé des problèmes de déplacement.

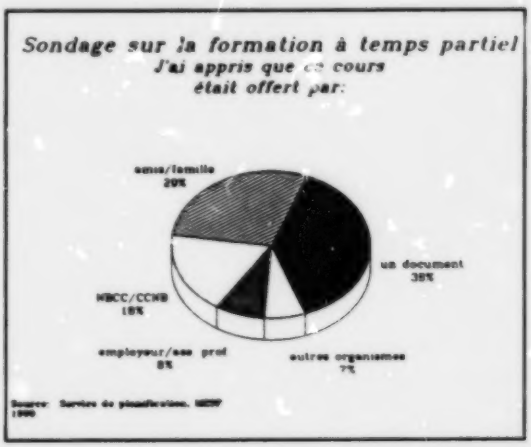


Profil sommaire de la clientèle à temps partiel: *il y a deux fois plus de femmes que d'hommes, neuf clients sur dix, qui ont entre 20 ans et 50 ans; deux cinquièmes des clients sont francophones, trois cinquièmes sont anglophones et trois quarts participent activement à la population active. Se rendre aux cours n'est pas un problème majeur, la majorité parcourant moins de 15 km pour se rendre aux cours. On peut associer un profil démographique distinct aux groupes suivants: hommes/femmes; anglophones/francophones; les clients des cours par correspondance; les étudiants suivant des cours de récupération scolaire; les étudiants dans le domaine des affaires et les étudiants en formation contractuelle.*

QUE RECHERCHAIENT NOS CLIENTS DANS LA FORMATION À TEMPS PARTIEL?

Renseignements sur le cours

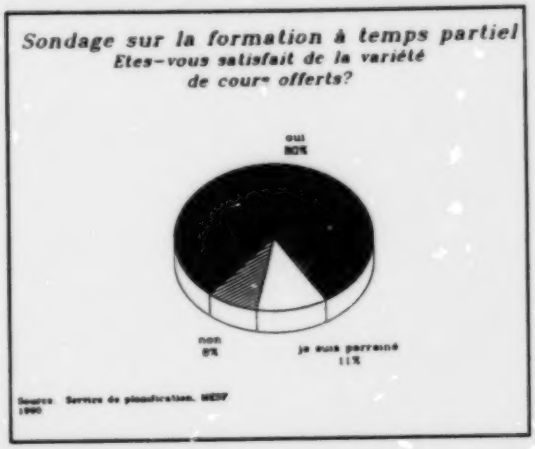
Dans l'une des premières questions du questionnaire, on demandait au client comment il avait été mis au courant du cours. Manifestement, il s'agit d'une question de marketing. Les réponses montraient que, **dans l'ensemble, les étudiants à temps partiel recherchaient les cours eux-mêmes**. Ceci veut dire, évidemment, qu'ils avaient déjà décidé de prendre un cours dans le domaine de leur choix et qu'il ne leur restait qu'à découvrir où s'enseignait ce type de cours. C'est pourquoi, dans la plupart des cas (38%), les répondants indiquaient qu'"ils avaient lu quelque chose sur le cours"; un autre groupe (18%) avait contacté le collège. Un quart des répondants ont indiqué qu'ils avaient entendu parler du cours par des membres de leur famille ou des amis, sans doute après avoir posé la question "quelqu'un sait-il où l'on enseigne ____?" **Quelques clients seulement avaient été mis au courant du cours par leur employeur ou par une association professionnelle (8%), et quelques-uns (7%) y étaient envoyés par d'autres organismes (Aide au revenu, Stratégie Emploi Jeunesse, etc.)**



Satisfaction des clients quant au choix des cours offerts

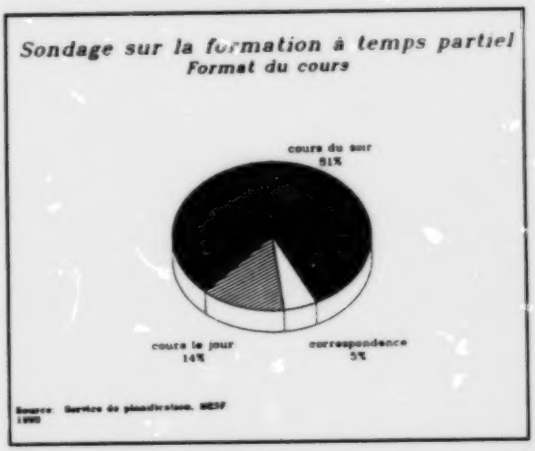
Les cours offerts à temps partiel offrent-ils une diversité satisfaisante? La plupart des répondants ont répondu positivement: huit pour cent seulement ont répondu négativement. Ce sont les clients prenant des cours d'intérêt général et une seconde langue qui se sont déclarés les plus satisfaits. C'est auprès des étudiants prenant des cours du soir dans le domaine des affaires que l'on a enregistré le plus haut taux d'insatisfaction, un sur sept (14%) répondant négativement.

La même question a donné lieu également à une autre réponse: "Je n'ai pas choisi parce que je suis parrainé". On s'attendait à ce que la plupart des clients du groupe "divers" (contrat de formation) choisissent cette réponse mais ce n'est que la moitié d'entre eux qui l'ont choisie. À la question relative aux frais d'inscription, deux tiers de ces clients ont admis que ce n'était pas eux qui payaient, le dernier tiers déclarant qu'il n'y avait pas de frais d'inscription. Cette incohérence peut très vraisemblablement s'interpréter en soulignant que les étudiants ayant un contrat de formation étaient parrainés (ce qui est indiqué par la réponse à la question de savoir qui payait les frais d'inscription), mais que la moitié d'entre eux avaient l'impression qu'ils avaient une possibilité de choix dans leur formation. Lorsque les étudiants ont l'impression qu'ils choisissent librement leur formation, ils font preuve d'une motivation plus grande.



Format du cours

Les clients suivent-ils des cours du jour, des cours du soir ou des cours par correspondance? La seule inconnue au départ était les réponses de la part des clients du groupe "divers" (contrat de formation). Ces étudiants représentaient vingt pour cent (20%) de l'enquête. Les résultats indiquaient qu'un quart des étudiants en formation contractuelle suivaient des cours du soir et que les trois autres quarts suivaient des cours du jour. Il en ressort donc que **la majorité (80%) des clients prenaient des cours du soir, un petit nombre (14%) des cours du jour et cinq pour cent (5%) des cours par correspondance.** Leurs préférences en ce qui concerne l'heure où seront enseignés les cours futurs seront également abordées dans ce rapport.



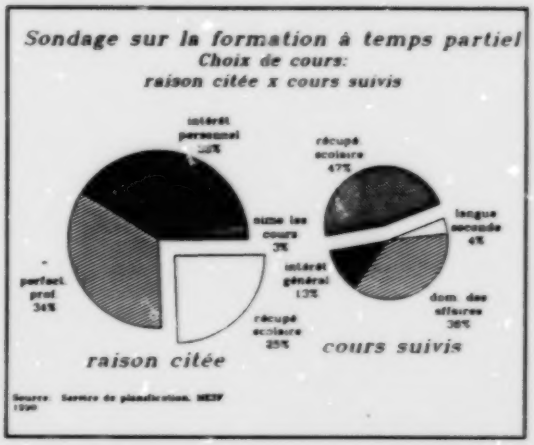
Justification des choix de cours

Lorsqu'on examine le type de cours suivis par les clients, il apparaît que la moitié environ (47%) des clients ont pris des cours de récupération scolaire, qu'un tiers (36%) prenait des cours dans le domaine des affaires, qu'un sur huit (13%) prenait des cours d'intérêt général et que les 4% restants prenaient un cours de formation en langue seconde.

Toutefois, **les étudiants ont justifié leur choix de cours en invoquant des raisons très différentes de celles auxquelles on s'attendrait en examinant le type de cours qu'ils ont pris.** Tandis que, par exemple, la moitié d'entre eux prenaient des cours de récupération scolaire, ce n'est qu'un quart d'entre eux qui ont déclaré prendre ces cours en vue d'une récupération scolaire. **La raison majeure pour laquelle ils prenaient un cours était "l'intérêt personnel" (38%), la seconde raison la plus communément citée étant "le perfectionnement professionnel" (34%).**

Comme on pouvait s'y attendre, la plupart des clients prenant des cours d'intérêt général (86%) ont indiqué qu'ils prenaient ces cours par intérêt personnel, tout comme la moitié des clients en langue seconde (52%), un tiers des clients dans le domaine des affaires (34%) et un quart (27%) des clients en récupération scolaire. Par ailleurs, le "perfectionnement professionnel n'était cité que par trois cinquièmes (59%) des étudiants dans le domaine des affaires, un tiers (32%) des étudiants en langue seconde et un étudiant sur cinq (21%) parmi ceux qui prenaient des cours de récupération scolaire.

On peut constater également une différence tenant au sexe. La moitié des femmes ont indiqué qu'elles prenaient un cours par intérêt personnel (49%), et un quart en vue de leur perfectionnement professionnel (28%). Ces proportions étaient exactement inverses chez les hommes. Un examen plus attentif semble indiquer le phénomène suivant: **les hommes ont indiqué qu'ils prenaient des cours de récupération scolaire soit pour améliorer leur formation générale soit par intérêt personnel (moitié-moitié) et qu'ils prenaient des cours dans le domaine des affaires ou des cours de seconde langue uniquement pour leur perfectionnement professionnel. Si les femmes envisageaient les cours de récupération scolaire de la même manière, ce n'est qu'un quart d'entre elles qui prenaient des cours dans le domaine des affaires ou une seconde langue par intérêt personnel.**



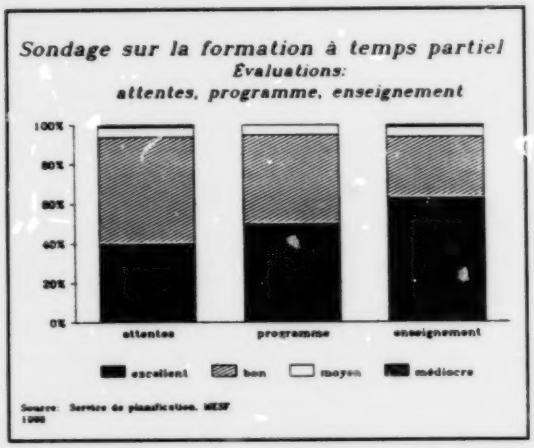
On constate également une différence due à la langue. **Parmi les clients anglophones, la moitié des étudiants prenant des cours de récupération scolaire ont indiqué qu'ils prenaient ces cours par intérêt personnel. On constate la même différence chez les clients francophones mais on constate chez eux une tendance plus marquée à prendre des cours dans le domaine des affaires par pur intérêt personnel, fait caractéristique des clients femmes en général.**

En bref, les clients recherchaient dans les cours les aspects suivants: *la plupart des clients recherchaient eux-mêmes les cours qu'ils voulaient et se déclaraient généralement satisfaits du choix de cours offerts (même lorsqu'ils étaient parrainés). La plupart suivaient des cours du soir. Quels que soient les cours suivis, la plupart des étudiants ont déclaré qu'ils prenaient ces cours par intérêt personnel ou pour leur perfectionnement professionnel. On constate à ce propos une différence dans le comportement des hommes et des femmes, ainsi que dans le comportement des anglophones par rapport aux francophones.*

ÉVALUATION PAR LES CLIENTS À TEMPS PARTIEL DE LA FORMATION REÇUE

Difficultés logistiques

La difficulté majeure rencontrée par les clients, et indiquée par 10% des réponses, était l'achat du manuel utilisé dans le cours. *De nombreux commentaires indiquaient que les manuels n'étaient pas disponibles. De nombreux clients ont suggéré que les livres soient disponibles en classe, invoquant des heures d'ouverture des librairies qui les rendent inaccessibles ou l'absence de librairies lorsqu'ils se trouvent en dehors des villes où sont situés les collèges. Le second problème le plus souvent cité était la durée des cours (6%), les commentaires indiquant que la durée du cours était trop brève pour la matière étudiée; ce sont les clients en récupération scolaire qui ont trouvé cet aspect particulièrement déplorable. Les étudiants par correspondance ont fait état d'exemples embarrassants de matériel de mauvaise qualité. De nombreux étudiants se sont plaints de la publicité faite au cours (6%), indiquant que les cours ne sont pas annoncés avec un préavis suffisant. Ils se sont plaints, enfin, de la pratique de ne pas accepter les chèques personnels.*



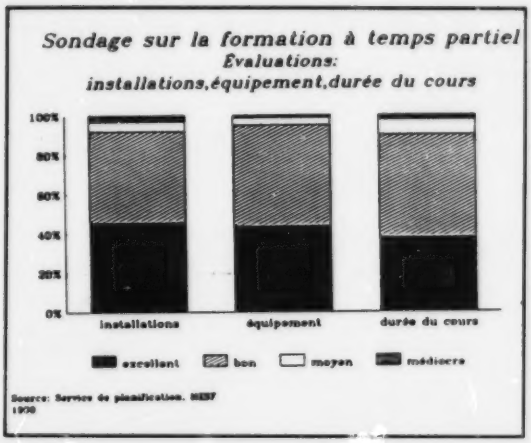
Évaluations

Le questionnaire demandait aux répondants d'évaluer différents aspects de leurs cours en indiquant s'ils étaient "excellents", "bons", "acceptables" ou "faibles". **De façon écrasante, les évaluations étaient positives, tous les aspects étant notés comme "excellents" ou "bons" par 90% des répondants.** *On constate ici un effet de "halo": les clients sont tellement satisfaits de leurs cours qu'ils en disent très peu de choses négatives. Ces situations demandent que l'on distingue entre ce qui est "excellent" et ce qui est "bon" pour détecter les zones demandant une amélioration.*

Dans ces évaluations, c'est de manière évidente la qualité de l'enseignement qui vient en tête: **plus des deux-tiers (63%) des clients ont donné à leur enseignement la note "excellent".** *C'est 94% des clients qui ont donné à l'enseignement la note "excellent" ou "bon". Ce résultat se retrouve à travers tous les groupes à l'exception des étudiants par correspondance (18%), dont l'enseignement ne se fait pas face à face.*

En deuxième position, on trouve le contenu du cours, la moitié (50%) des répondants lui accordant la note "excellent". *Ce sont les clients des cours de récupération scolaire qui étaient les plus enthousiastes (61%), et les clients des cours en langue seconde les moins enthousiastes (33%).*

Les installations venaient en troisième position et l'équipement en quatrième position, recevant respectivement 46% et 44% d'évaluations sous la catégorie "excellent". Dans les deux cas, ce sont les clients en langue seconde (33% et 22%) et les étudiants de cours par correspondance (26% et 18%) qui ont exprimé des préoccupations.



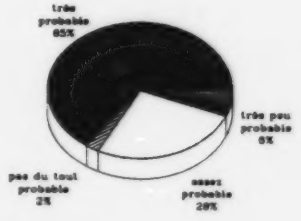
Le degré de satisfaction des attentes des clients (40% de résultats excellents dans l'ensemble) a fait l'objet d'évaluations enthousiastes de la part des clients des cours d'intérêt général (52%) et d'évaluations moins enthousiastes de la part des clients en langue seconde (21%) et des clients de cours par correspondance (18%). C'est, enfin, à la durée du cours que l'on a attribué les évaluations les plus modestes: 38% d'"excellent". Ce sont les étudiants des cours de formation générale (34%) et les cours de langue seconde (22%) qui se sont dits les plus préoccupés.

Résumé des évaluations: *de manière écrasante, les évaluations étaient positives, l'enseignement et le contenu des cours recevant des évaluations favorables. Les étudiants en langue seconde étaient préoccupés par le contenu, les installations et l'équipement, et les étudiants par correspondance étaient préoccupés par tous les aspects à l'exception du contenu.*

PROJETS DE FORMATION FUTURE

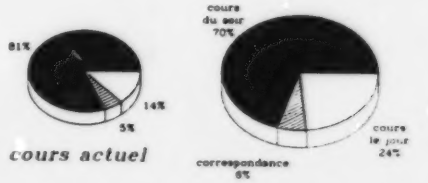
Le fait le plus surprenant sans doute qui se dégage de l'enquête est le nombre de clients déclarant qu'ils prendront sans doute un autre cours dans un collège au cours des deux (2) prochaines années. À une question semblable posée l'année dernière à des adultes néo-brunswickois, cinquante-deux pour cent (52%) déclaraient qu'ils suivraient très vraisemblablement ou vraisemblablement une formation au cours des cinq (5) prochaines années. On s'attendait ici à une réponse comparable. Cependant, **c'est soixante-cinq pour cent (65%) des sujets interrogés qui ont répondu qu'ils prendraient très vraisemblablement d'autres cours dans un collège communautaire au cours des deux prochaines années, et pour un quart des répondants (26%), le fait était vraisemblable. Autrement dit, quatre-vingt onze pour cent (91%) des étudiants interrogés ont déclaré qu'ils suivraient très vraisemblablement ou vraisemblablement une formation dans un collège communautaire du Nouveau-Brunswick dans les deux (2) prochaines années.** Les étudiants par correspondance (78%) constituaient le seul groupe dont les intentions quant à un retour éventuel était différentes, bien que les chiffres soient élevés chez eux aussi.

Sondage sur la formation à temps partiel
Probabilité de poursuivre d'autres cours avec CCN-B



Source: Service de planification, MEDT 1990

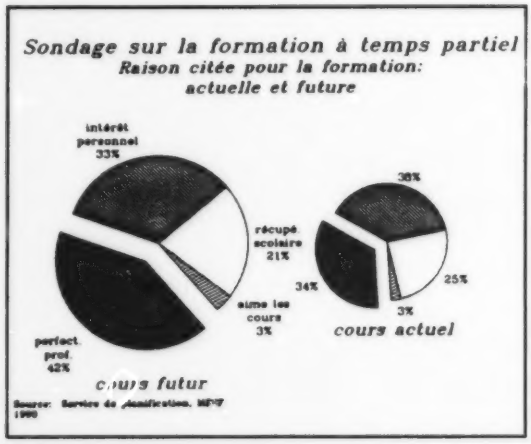
Sondage sur la formation à temps partiel
Format du cours - actuel et futur



Source: Service de planification, MEDT 1990

Ce marché est donc très prêt.

Dans la question suivante, le questionnaire demandait aux étudiants pourquoi ils suivraient un autre cours. Pour cette question, l'éventail des réponses était le même que pour la question correspondante concernant le choix de cours actuels. Ceci permettait une comparaison des réponses. Les réponses indiquant pourquoi les clients prenaient des cours actuellement citaient, en premier lieu, l'intérêt personnel et, en deuxième position, le perfectionnement professionnel. **En ce qui concerne les cours futurs, en revanche, les clients recherchent avant tout le perfectionnement professionnel: plus de quarante pour cent (42%) ont invoqué cette raison comme justification d'une formation future. Un tiers des clients suivraient une formation future par intérêt personnel.**



Le questionnaire demandait aussi aux répondants d'indiquer le type de cours qu'ils préféreraient prendre: cours du soir, cours du jour ou cours par correspondance. Dix pour cent des étudiants suivant actuellement des cours du soir préféreraient ne pas reprendre des cours du soir, mais préféreraient des cours de jour. Par ailleurs, peu d'étudiants ont choisi l'option cours par correspondance.

Résumé des projets de formation future: *la majorité des étudiants interrogés ont indiqué qu'ils continueraient leur formation dans un collège communautaire dans les deux ans. En fait, c'est plus de la moitié d'entre eux qui ont indiqué qu'ils reviendraient très vraisemblablement. Pour leur formation future, les étudiants visent surtout des cours de perfectionnement professionnel. Enfin, ils préféreraient prendre plus de cours le jour.*

CONCLUSION

Cette étude a été effectuée pour dresser un profil des clients à temps partiel du ministère et repérer leurs attitudes par rapport à leur formation présente et future. L'enquête avait pour but de rassembler des données devant permettre au ministère d'orienter sa stratégie future en matière de formation à temps partiel.

Les résultats de l'enquête sont stimulants pour le ministère. Les clients à temps partiel qui ont été interrogés ont recherché leur formation de manière active, aiment cette formation et souhaitent la poursuivre. Par ailleurs, l'étude a montré que ce que l'on peut considérer comme le but d'un cours et la façon dont le client le perçoit sont deux choses différentes. Ainsi, de nombreux clients peuvent prendre des cours dans le domaine des affaires par pur intérêt personnel et, inversement, ils peuvent prendre des cours d'intérêt général en vue de leur perfectionnement professionnel. **Toute formation favorise un changement professionnel et tout cours de perfectionnement professionnel favorise le développement personnel.** Il est clair qu'il faudrait tenir compte de cette différence dans la planification de cours futurs.

L'étude montre également que certains segments de la population du Nouveau-Brunswick ne participent pas autant que d'autres à la formation à temps partiel. Où sont, par exemple, les hommes francophones? Et pourquoi la formation à temps partiel est-elle nettement plus importante pour les Néo-Brunswickois francophones que pour les anglophones? Qu'en est-il des groupes d'âge se situant au-delà des cinquante ans et en-deçà des vingt ans?

Cette étude apporte également des réponses à des questions pour lesquelles le ministère se contentait peut-être de deviner les réponses. Il apparaît ainsi que les clients en formation contractuelle doivent se déplacer trop loin pour suivre leurs cours. Les femmes qui, dans l'ensemble, dominent les cours de récupération scolaire et les cours d'intérêt général, ont des difficultés à se rendre au cours et à faire garder leurs enfants. En outre, le taux d'emploi des clients des CCNB n'est pas toujours élevé, en dépit de leur âge (la plupart ont entre vingt et cinquante ans). Leur volonté de travailler, en revanche, est très nette, la plupart appartenant à la catégorie "sans emploi et cherchant du travail". Ceci montre qu'en ce qui concerne les stratégies de perfectionnement des compétences au niveau provincial, un grand nombre d'individus au Nouveau-Brunswick font de la formation à temps partiel une stratégie de perfectionnement de leurs compétences personnelles.

Les Néo-Brunswickois adultes et sans emploi veulent une formation et la recherchent activement. Comme l'indiquent leurs projets d'avenir, il semble également qu'ils continueront à le faire.

La découverte sans doute la plus importante mise en évidence par cette enquête est le nombre de clients désireux de continuer leur formation dans les CCNB. Plus de la moitié des répondants ont indiqué qu'**ils suivront très probablement un autre cours de formation dans un collège communautaire au cours des deux (2) prochaines années.** Cette marque de confiance confère au département une lourde responsabilité. Le défi qui se présente à lui est d'offrir à ses clients le type de formation et la qualité de formation qu'ils demandent et de l'offrir avec la souplesse qu'ils souhaitent.

Les répondants ont, à cet égard, exprimé plusieurs idées. Un quart d'entre eux seraient intéressés par des cours donnés le jour. Étant donné que bon nombre d'entre eux sont sans emploi, les jours de semaine semblent tout à fait possibles. En outre, si l'on parle en chiffres réels, c'est un quart de trente deux mille clients, soit huit mille personnes, qui souhaiteraient prendre des cours pendant le jour. Il se peut également que les cours doivent être enseignés dans des endroits encore plus écartés des centres où se trouvent les collèges. De la même façon, les services qui accompagnent la formation, tels que les heures d'inscription et l'endroit où se font les inscriptions, l'achat de livres, et les méthodes de paiement des cours devraient être plus souples. Il en va de même de la durée des cours, qui, selon les clients en récupération scolaire et en seconde langue, est insuffisante.

Les clients suivant les cours par correspondance demandent une attention particulière. Ils forment un groupe très distinct: ce sont les plus jeunes, ils comptent autant d'hommes que de femmes, ils semblent relativement peu mobiles et leur taux de participation à la population active est faible. Il ressort de leurs commentaires qu'ils veulent leur diplôme d'enseignement secondaire et qu'ils voient souvent les cours par correspondance comme le seul moyen de l'obtenir.

Bon nombre d'entre eux, cependant, déclarent que les cours présentent peu d'attrait, le matériel étant souvent dépassé et mal reproduit, les commentaires des instructeurs et leur enseignement peu clairs. Ils donnent l'impression de se sentir isolés. Pour pallier cette situation, ils proposent des liens plus étroits avec leurs tuteurs. Si le ministère revoyait certains aspects de la formation par correspondance qu'il offre, ce type de formation générale constituerait un choix plus attrayant pour d'autres personnes dans la même situation.

Les étudiants en langue seconde livrent également des commentaires intéressants. Les évaluations élevées données aux instructeurs s'opposent nettement au reste de l'évaluation. Les domaines qui appellent une amélioration sont le contenu des cours, le fait que les cours ne répondent pas aux attentes des étudiants, et enfin l'équipement et les installations.

ANNEXE I

EXAMEN DE LA MÉTHODOLOGIE

La seule difficulté de l'échantillonage a consisté à trouver suffisamment de clients francophones du programme de récupération scolaire pour remplir le questionnaire. Le tableau ci-annexé relatif aux proportions de l'échantillonage montre la différence entre les proportions recherchées et celles véritablement obtenues dans le cas de toutes les catégories de formation à temps partiel. Les proportions souhaitées sont basées sur les inscriptions aux programmes de formation à temps partiel de 1988-1989.

L'enquête a été réalisée au début du printemps. Et, malgré le fait que de nombreuses classes de récupération scolaire devaient comprendre de 15 à 20 participants, il a été caractéristique de ne compter que la présence de trois ou quatre personnes lorsqu'on a distribué les questionnaires du sondage. Cela n'a toutefois pas été le cas avec les autres catégories échantillonnées: le nombre de personnes présentes était élevé dans les cours d'affaires, et dans ceux d'intêrét général. Ceci nous amène à nous demander s'il s'agit d'une présence normale dans le cas des classes de récupération scolaire?

Sondage sur la formation à temps partiel

ANNEXE II

Proportions recherchées (d'après les inscriptions de 1988-89) comparativement aux proportions de l'échantillonage (n=496)

(a) Ensemble des participants

Cours du soir

	Récup.scol.	Affaires	Int.géné.	2e langue	Sous-total	Divers	Par corres.	TOTAL
Nombres 1988-89	14275	4747	3427	1929	24378	6058	1578	32014
= %	45	15	10	6	76	19	5	100%
Sondage	192	93	62	21	368	99	29	496
= %	39	19	12	4	74	20	6	100%

(b) Participants anglophones

Cours du soir

	Récup.scol.	Affaires	Int.géné.	2e langue	Sous-total	Divers	Par corres.	TOTAL
Nombres 1988-89	7601	2825	2215	1451	14092	4175	1067	19334
= %	25	9	6	4	44	13	3	80%
Sondage	135	58	29	21	243	69	18	330
= %	27	12	6	4	49	14	4	67%

(c) Participants francophones

Cours du soir

	Récup.scol.	Affaires	Int.géné.	2e langue	Sous-total	Divers	Par corres.	TOTAL
Nombres 1988-89	6674	1922	1212	478	10286	1883	511	12680
= %	20	6	4	2	32	6	2	40%
Sondage	57	35	33	0	125	30	11	166
= %	11	7	7	0	25	6	2	33%

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET FORMATION
SONDAGE SUR LA FORMATION À TEMPS PARTIEL

"Votre opinion nous tient à coeur"

Nous procédons au présent sondage afin d'obtenir votre opinion au sujet du cours que vous suivez et des cours que vous aimeriez nous voir vous offrir, ainsi que d'obtenir des renseignements à votre sujet.

Le présent cours est offert par le Collège communautaire qui fait partie du ministère de l'Enseignement supérieur et de la formation. L'an dernier, plus de 34 000 Néo-Brunswickoises et Néo-Brunswickois ont suivi des cours de formation à temps partiel offert par un de nos collèges, un cours comme celui que vous suivez actuellement.

Les réponses que vous nous donnerez aujourd'hui nous permettront de planifier les cours à temps partiel que nous offrirons. *Nous vous demandons donc de répondre aux questions du sondage en toute franchise.*

Vous n'avez pas à vous identifier. *Vos réponses demeureront donc confidentielles.* Nous vous remercions d'avoir bien voulu répondre à notre sondage.

À MOINS D'INDICATION CONTRAIRE, NE COCHER QU'UNE SEULE RÉPONSE

COMMENÇONS par le cours que vous suivez :

1. Comment avez-vous **appris** que ce cours était offert?

   ☐ Par un ami ou un membre de la famille
   ☐ Par votre employeur
   ☐ Par un document (annonce dans le journal ou autre)
   ☐ Par un conseiller du collège ou d'une école
   ☐ Par un autre moyen, préciser: _____

2. Quand vous avez choisi votre cours, avez-vous été satisfait de la variété de cours offerts par le Collège communautaire?

   ☐ Oui
   ☐ Non
   ☐ Je n'ai pas vraiment choisi, je suis parrainé par mon employeur ou un organisme.

3. S'agissait-il :

   ☐ D'un cours du soir
   ☐ D'un cours par correspondance (Passez à la question n° 6)
   ☐ D'un cours donné le jour (formation par contrat)
   ☐ D'un atelier d'une durée de un ou de deux jours (formation des cadres)

COURS QUE VOUS SUIVEZ (suite)

4. Quelle distance devez-vous parcourir pour suivre ce cours? **(en kilomètres)**

_____ kilomètres

5. Est-ce que cette distance vous cause des ennuis?

☐ oui ☐ non

6 Parmi les sujets traités ci-dessous, veuillez indiquer ceux qui vous ont occasionné des problèmes. **(COCHER TOUTES LES CASES VALABLES ET FAITES DES OBSERVATIONS POUR CHAQUE SUJET)**

☐ Quant le cours a été annoncé
☐ Heure et endroit choisis pour l'inscription
☐ Méthode de paiement des cours
☐ Achat de livre et autre matériel didactique
☐ Endroit où le cours se donnait
☐ Heure à laquelle le cours était dispensé
☐ Autre
☐ OBSERVATION _____

7. Selon vous, les frais payés pour ce cours étaient: **(NE COCHER QU'UNE SEULE CASE)**

☐ Appropriés
☐ Trop élevés
☐ Une vraie aubaine
☐ Ce cours était gratuit
☐ Ce n'est pas moi qui en ai payé les frais

8. Pourquoi avez-vous suivi ce cours?

☐ Pour fins de récupération scolaire
☐ Mon intérêt personnel
☐ Pour fins de perfectionnement professionnel (perfectionnement des compétences existantes)
☐ J'aime suivre des cours
☐ Autres, préciser _____

9. Indiquez, de façon générale, la manière dont ce cours a correspondu à vos attentes?

Parfaitement ☐ Bien ☐ Passablement ☐ Pas du tout ☐

10. En général, indiquez votre degré de satisfaction quant à chacun des aspects du cours que vous avez suivi (**cocher UNE case par aspect**)

	Très satisfait	Satisfait	Passablement satisfait	Pas satisfait du tout
- Contenu du cours	☐	☐	☐	☐
- Installations	☐	☐	☐	☐
- Matériel	☐	☐	☐	☐
- Qualité de l'enseignement	☐	☐	☐	☐
- Durée du cours	☐	☐	☐	☐

Observations: _____

_____

MAINTENANT, au sujet de vos besoins en formation : AU COURS DES DEUX PROCHAINES ANNÉES

11. Au cours des deux prochaines années, est-il probable que vous suiviez un autre cours de formation au Collège communautaire?

PASSER À LA QUESTION N° 12
- ☐ très probable
- ☐ assez probable

PASSER À LA QUESTION N° 14
- ☐ très peu probable
- ☐ pas du tout probable

12. Comment aimeriez-vous suivre ce cours? **(Cocher la réponse la PLUS probable)**

- ☐ cours du soir
- ☐ correspondance
- ☐ cours le jour (formation par contrat)
- ☐ atelier de un ou de deux jours (formation des cadres)
- ☐ autre : préciser_____

13. Pourquoi prendriez-vous ce cours au Collège communautaire? **(Cocher la réponse la PLUS probable)**

- ☐ pour fins de récupération scolaire
- ☐ pour mon intérêt personnel
- ☐ pour fins de perfectionnement professionnel (perfectionner des compétences existantes)
- ☐ j'aime suivre des cours
- ☐ autre : préciser_____

PASSER À LA QUESTION 16

14. SI C'EST TRÈS PEU PROBABLE OU PAS DU TOUT PROBABLE, pourquoi?

- ☐ Je n'ai pas besoin de suivre d'autres cours pour le moment
- ☐ Je ne suis pas assez satisfait de vos services
- ☐ Vous n'offrez pas le cours que j'aimerais suivre : préciser_____

ENFIN, pour que nous connaissions mieux nos clients, veuillez nous fournir les renseignements suivants :

15. Combien d'AUTRES cours **avez-vous suivi au Collège communautaire** au cours des deux dernières années?

_____ cours ou ☐ aucun

16. Avez-vous suivi des cours MAIS PAS AU COLLÈGE COMMUNAUTAIRE au cours des deux dernières années? Combien? Veuillez les indiquer.

_____ cours ou ☐ aucun

noms des cours _____

17. Êtes-vous :
☐ un homme
☐ une femme

18. Quelle est votre situation actuelle : (COCHER LA RÉPONSE QUI S'APPLIQUE LE PLUS DANS VOTRE CAS)

☐ occupe un emploi
☐ ne cherche pas d'emploi (à la maison, à la retraite, étudiant, etc.)
☐ en chômage (cherche un emploi)

19. Quelle est votre langue maternelle? (COCHER LA RÉPONSE QUI S'APPLIQUE LE PLUS DANS VOTRE CAS)

☐ anglais
☐ français
☐ autochtone (Micmac, Malécite)
☐ Autre : préciser

20. Quelle est votre année de naissance? 19___

Avez-vous d'AUTRES COMMENTAIRES qui pourraient nous aider?

_____
_____
_____
_____
_____

NOUS VOUS REMERCIONS BEAUCOUP DE VOTRE AIDE!

RÉTENTION ET ATTRITION DES ÉTUDIANTS

AVANT-PROPOS

Lorsque des étudiants abandonnent prématurément leurs études postsecondaires, personne n'y gagne. En fait, les coûts sont aussi bien humains que financiers.

Pour l'établissement, il y a d'abord les pertes financières. Comme les frais de la formation et du recrutement sont en hausse, il faut examiner ces pertes en vue de les réduire. Sur le plan humain, le moral du personnel baisse lorsque l'attrition augmente.

L'étudiant aussi y perd s'il n'a pu terminer sa formation. En plus de l'année perdue, la plupart du temps, il ne reprend jamais ses études postsecondaires, et c'est toute la société qui en souffre.

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation du Nouveau-Brunswick désire réduire ces pertes en diminuant l'attrition dans ses établissements. La présente étude constitue une première étape vers la réalisation de cet objectif.

Le rapport examine d'abord de plus près l'attrition dans les collèges communautaires du Nouveau-Brunswick. Il traite ensuite de certaines solutions que d'autres établissements ont utilisées avec succès pour réduire les taux d'attrition.

Pamela Easterbrook-Nadeau
Services de la planification

RÉSUMÉ

Vu que la formation postsecondaire coûte de plus en plus cher, chaque fois qu'un étudiant abandonne, cela est loin de passer inaperçu. Les coûts augmentent aussi pour les places de formation qui demeurent vacantes.

Divisé en deux parties, ce rapport porte sur l'attrition dans les collèges communautaires. La première consiste en une analyse des données sur l'attrition pour tous les programmes à plein temps à long terme des CCNB qui débutent en septembre. La deuxième partie, en un examen de la documentation sur l'attrition (et de son pendant, la persévérance) donne un aperçu des moyens de traiter la situation au Nouveau-Brunswick.

Attrition dans les Collèges communautaires du Nouveau-Brunswick (CCNB)

- l'attrition a oscillé entre 21% et 25% au cours des quatres dernières années;
- le taux pour les étudiants de première année est le double de celui des étudiants de deuxième année;
- une moyenne de 745 étudiants quittent leur programme chaque année, dont 70% avant la fin de décembre;
- il n'y a pas eu de tendance marquée dans le genre d'attrition (abandon, annulation ou transfert); en ce qui concerne les étudiants qui persévèrent, il y a seulement moins de "réussites" et plus de cas de "poursuite des études", ce qui correspond au nombre croissant de programmes de deux ans;
- le plus grand nombre d'abandons est associé aux programmes préparatoires à l'emploi. En fait, la moitié des étudiants décrocheurs en une année particulière abandonnent durant la première année d'un programme préparatoire à l'emploi;
- le taux d'attrition est le plus élevé en première année dans les programmes de technologie, où il est en moyenne de 34% pour les quatres années visées par l'étude. Cette catégorie vient au deuxième rang pour le nombre d'étudiants décrocheurs;

- c'est au Collège communautaire de Saint John qu'il y a le plus grand nombre de décrocheurs relativement aux programmes préparatoires à l'emploi et de technologie;

- l'an dernier, 153 étudiants ont abandonné les programmes de technologie à Saint John: c'est le plus grand nombre de décrocheurs de tous les collèges par catégorie de formation cette année-là.

Analyse de la documentation sur l'attrition et la rétention

- bien qu'il y ait des raisons personnelles et d'autres reliées à l'établissement d'enseignement ou de formation postsecondaire, l'attrition se produit lorsqu'"il y a trop d'incompatibilité entre l'étudiant et le collège";

- les collèges et les universités qui ont réussi à diminuer l'attrition ont mis en oeuvre des stratégies axées sur la réussite des étudiants. On y aborde quelques-unes des causes probables de l'attrition dans l'établissement particulier, afin "d'amener une meilleurs compatibilité" entre l'établissement et l'étudiant, et ainsi aider ce dernier à se concentrer sur ses objectifs d'études;

- une description du programme axé sur la réussite des étudiants du Georgian Collège, de Barrie, en Ontario, fait partie du rapport.

INTRODUCTION

Au cours des dernières années, l'attrition a suscité plus d'intérêt que jamais auparavant dans le domaine de l'enseignement postsecondaire et de la formation.

L'attrition désigne le nombre d'étudiants qui, pour une raison quelconque, ne terminent pas le cours qu'ils ont choisi. Les études sur l'attrition ont toujours cherché à déterminer les facteurs qui incitent les étudiants à abandonner un programme.

Ce phénomène soulève cependant plus de préoccupations de nos jours puisque les taux d'attrition sont trop élevés. Bien qu'un niveau d'attrition atteignant 10 % soit normal, il pourrait atteindre 30 % ou plus dans certains collèges communautaires (Baker, 1986). En fait, dans un effort visant à mettre cette question en évidence, un ouvrage publié récemment par une université canadienne demandait aux universités de penser à l'étudiant, et proposait que les années 90 soient **la décennie de l'étudiant**. Ainsi, bien que les universités et les collèges cherchent toujours à connaître les causes de l'attrition, ils sont davantage intéressés à savoir comment la réduire.

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation ne fait pas exception. Il veut mieux connaître sa propre situation en matière d'attrition. **C'est le premier objectif du présent rapport.**

Le ministère veut aussi connaître les facteurs qui font partie de l'étude et déterminer les mesures à prendre pour réduire l'attrition. **C'est le deuxième objectif du présent rapport.**

PREMIÈRE PARTIE: ATTRITION DANS LES COLLÈGES COMMUNAUTAIRES DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Jusqu'à présent, nous n'avons pas eu accès à des données bien détaillées sur le niveau d'attrition dans les collèges communautaires du Nouveau-Brunswick.

Par exemple, les chiffres les plus récents à la disposition du ministère démontraient que 68 % seulement de tous les étudiants à temps plein (dans des cours d'une durée de plus de 20 semaines) inscrits aux cours des collèges communautaires du Nouveau-Brunswick en septembre 1988 ont réussi le mois de juin suivant (ceux qui ont poursuivi n'étaient pas inclus dans ce chiffre). Et, la plupart des 32 % qui ont échoué avaient abandonné. Toutefois, ces chiffres étaient fondés sur un dénombrement des effectifs seulement. Cette méthode serait acceptable s'il ne fallait pas tenir compte des programmes offerts par le ministère pour lesquels l'admission et la sortie sont continues. Certains de ces programmes commencent après septembre, tandis que d'autres se terminent avant juin. Ainsi, leur nombre est également inclus dans le dénombrement des effectifs de septembre à juin. Cette méthode fournit un faux indice de l'attrition globale.

Un indice de l'attrition plus exact est toutefois possible. Un groupe particulier d'étudiants à temps plein pourrait être isolé, et l'attrition concernant ce groupe pourrait être documentée. Le ministère aurait ainsi une idée plus précise de son niveau d'attrition. C'est cette approche qui a été adoptée dans le présent rapport.

DONNÉES

On a demandé des rapports sur la cessation pour **tous les étudiants inscrits à l'ensemble des programmes d'une durée de plus de 20 semaines et dont l'année scolaire commençait en septembre, qu'il s'agisse de la première ou de la** deuxième année du programme.

Nous avons obtenu, à partir de ces rapports, le nombre initial d'étudiants encore inscrits au début de chaque mois de septembre à juin. De même, le nombre d'étudiants décrocheurs de chaque mois a été présenté pour chacune des quatre années: de 1986-1987 à 1989-1990.

La population qui se chiffre donc à environ 3 200 étudiants dans chacune des quatre années étudiées (de 1986-1987 à 1989-1990) **représente environ deux tiers de la population étudiante traditionnelle à temps plein (étudiants inscrits dans les cours d'une durée de plus de 20 semaines).**

DÉFINITIONS PRATIQUES

L'attrition a été définie comme l'abandon du premier programme d'études avant la fin de celui-ci, et comprenait une des trois raisons suivantes: annulations, abandons, ou transferts à un autre programme d'études. Les étudiants qui avaient terminé avec succès ou qui ont échoué avant juin ont été comptés comme s'ils avaient poursuivi leurs études jusqu'à juin, c'est-à-dire comme s'ils n'avaient pas abandonné avant d'avoir achevé le programme. Aux fins du présent document, **un abandon** a lieu lorsque l'étudiant quitte volontairement le programme; **une annulation**, lorsqu'on demande à l'étudiant d'abandonner le programme, et **un transfert**, lorsque l'étudiant change d'un programme à l'autre.

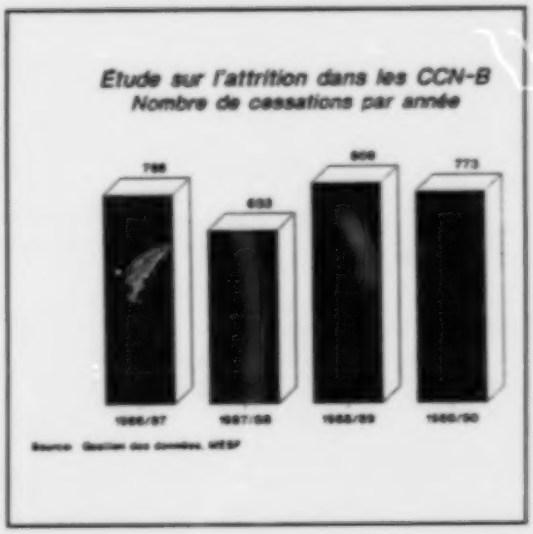
CONSTATATIONS: ATTRITION DANS LES COLLÈGES COMMUNAUTAIRES DU NOUVEAU-BRUNSWICK (de 1986-1987 à 1989-1990)

RÉSULTATS GÉNÉRAUX

En général, sur une période de quatre ans, la situation, en ce qui a trait à l'achèvement des programmes, était comme suit: **près de la moitié ont réussi et ont obtenu leurs diplômes, un quart ont réussi la première année d'un programme d'études de 2 ans, tandis que l'autre quart n'a pas terminé sa première année.**

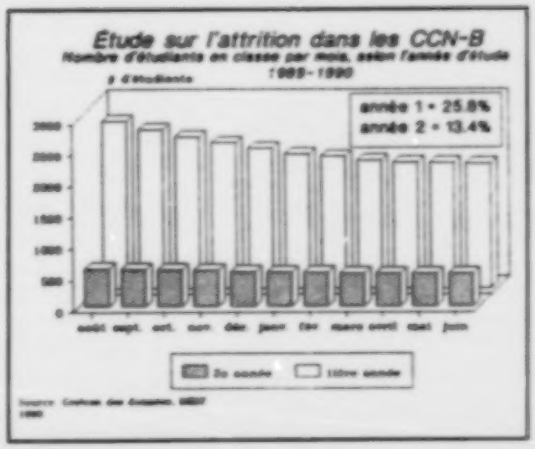
Le niveau d'attrition variait d'une année à l'autre. Ainsi, en 1986-1987, l'attrition était de 24 %. Elle a chuté à 21,3 % en 1987-1988, pour passer ensuite à 25,3 % en 1988-1989. L'an dernier (1989-1990), l'attrition a diminué (23,6 %) pour atteindre le niveau de 1986-1987. **Le nombre d'étudiants n'ayant pas terminé leurs cours se chiffrait en moyenne à sept cent quarante-cinq (745) chaque année pour la période de quatre ans (variant de 633 à 807 étudiants décrocheurs en une année).**

Le taux d'attrition le moins élevé de 1987-1988 est ressorti. C'est l'année où le nombre d'inscriptions en septembre était le moins élevé (200 de moins que pour les trois autres années). La plupart des neuf (9) collèges ont connu une diminution des inscriptions; il existait une forte corrélation entre cette diminution et un taux de rétention d'étudiants moins élevé pour la même année.



Attrition par année d'études

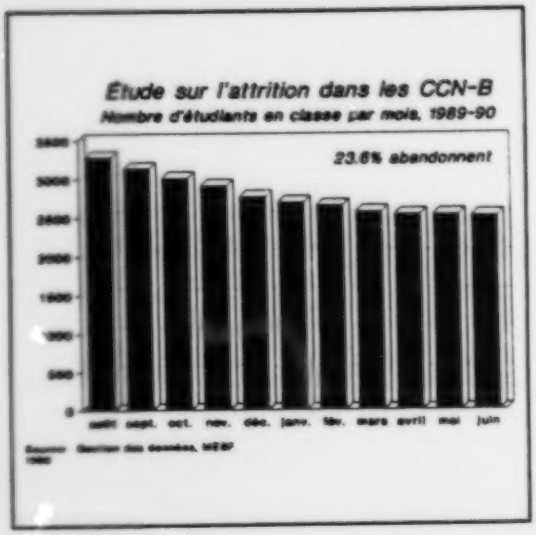
Les taux d'attrition étaient beaucoup plus élevés pour les étudiants de la première année d'études que pour les étudiants de la deuxième année. En réalité, ils étaient presque le double. Les niveaux d'attrition se sont chiffrés en moyenne à 25,6 % pour le groupe précédent et à 13,5 % pour le dernier groupe. Il s'agit d'un écart assez important qui sera analysé en profondeur plus loin dans le présent rapport.



Attrition par mois

La période de l'année où les étudiants ont abandonné leurs programmes est un autre facteur important pour l'étude de l'attrition, puisqu'elle peut expliquer pourquoi les gens abandonnent leurs cours avant la fin. Les collèges communautaires dans d'autres territoires ont signalé que jusqu'à 80 % de l'attrition a lieu durant les deux premiers mois de cours (conférences de l'ACCC 1988, 1989).

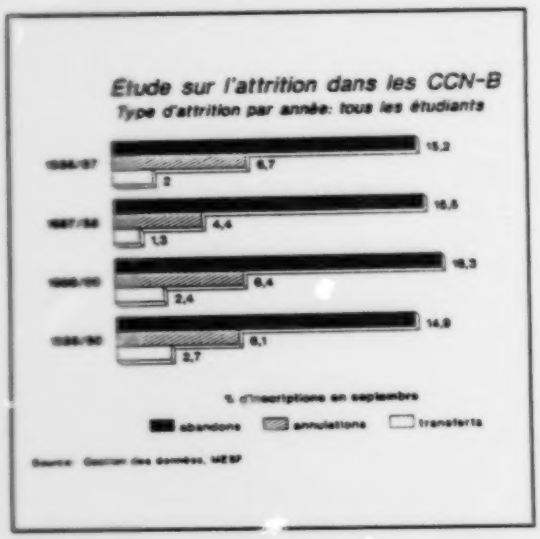
Ce n'est pas le cas pour les étudiants des CCNB. Deux mois après le début du cours, ou au début de novembre, quarante pour cent seulement (40 %) de l'attrition avait eu lieu. **La plupart ou 70 % des étudiants décrocheurs en une année particulière avaient abandonné le cours avant la fin de décembre.** Après quoi, le nombre de décrocheurs chaque mois était relativement modeste.



Attrition par type

Il faut tenir compte des chiffres sur lesquels les pourcentages sont fondés. Une différence d'un pour cent désigne le déplacement d'environ trente-deux (32) étudiants.

Comme il a été noté, le niveau d'attrition fluctuait dans les environs de vingt-quatre pour cent (24 %) au cours de la période de quatre ans. Toutefois, en examinant le type d'attrition, on note certaines variations. **Les abandons ont augmenté d'un pour cent (1 %) au cours des trois premières années, et ensuite ont diminué durant la dernière année pour passer au premier niveau de 15 %. Les transferts, dans l'ensemble, sont passés de 2 % à 3 %. Toutefois, les annulations ont diminué sensiblement, soit de 7 % à 4 % au cours des deux premières années, pour se stabiliser à 6 % au cours des deux dernières années.**



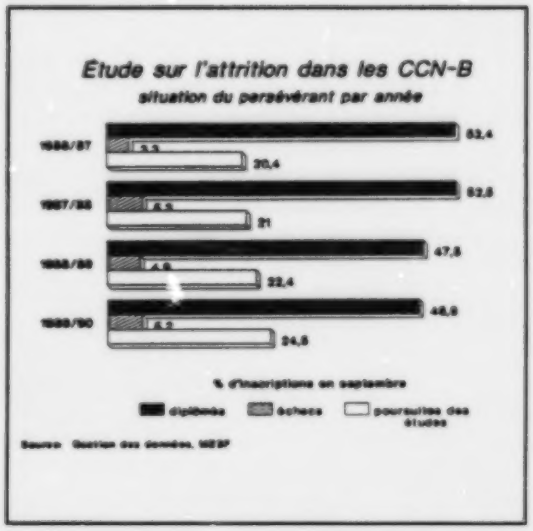
Il importe de mentionner l'année 1987-1988 de nouveau. Les abandons durant cette année ont été plus nombreux que pour l'année précédente, mais les annulations et les transferts

ont diminué. Ensuite, lorsque le total des inscriptions a augmenté de nouveau pour la prochaine année, tous les autres types d'attrition ont aussi augmenté. Toutefois, cela ne signifie pas nécessairement que l'attrition augmente proportionnellement à la population étudiante, puisque les niveaux d'attrition se sont améliorés en 1989-1990, l'année où le nombre d'étudiants était le plus élevé.

Situation des persévérants

Il y a trois possibilités pour les persévérants, ou les étudiants qui sont restés jusqu'à la fin du programme: "réussite", "échec", ou "poursuite des études" à l'année suivante. **La majorité des étudiants ont terminé leur année avec succès (réussite ou poursuite des études). Le pourcentage d'étudiants ayant terminé avec succès variait de 70 % à 73 % de toutes les inscriptions pour les quatre années.** Le taux d'échec était de 3 % en 1986-1987 et de 5 % chaque année ensuite.

Outre l'augmentation du nombre d'élèves échouant leur année, la principale tendance qui ressort pour les quatre années se traduisait par une diminution des "réussites" de cinq pour cent (5 %), et par une augmentation des "poursuite des études" de quatre pour cent (4 %). Cette situation résulterait du nombre plus élevé de personnes entreprenant une deuxième année d'études. Ainsi, cette tendance reflète le nombre croissant de cours de deux ans offerts par les collèges.



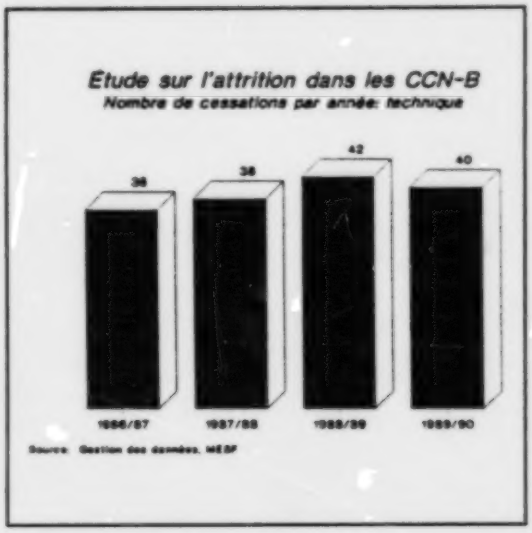
Sommaire des résultats généraux - au cours de la période de quatre ans, un quart de l'ensemble des étudiants des collèges communautaires du Nouveau-Brunswick qui se sont inscrits à des cours traditionnels à temps plein en septembre n'ont pas terminé leur programme. Plus de deux tiers (70 %) de ces abandons ont eu lieu avant la fin de décembre. Le taux d'attrition a varié au cours des quatre années étudiées. On n'a noté aucune tendance réelle, sauf que l'attrition était moins élevée lorsque le total des inscriptions était également moins élevé. D'autre part, l'attrition n'a pas augmenté avec l'augmentation des inscriptions. On a constaté des écarts importants par rapport au taux d'abandon entre les étudiants de première année et ceux de deuxième année. En ce qui a trait aux "persévérants", deux tendances étaient manifestes: un taux d'échec généralement plus élevé (de 3 % à 5 %), et un nombre plus élevé de personnes poursuivant une deuxième année d'études. Cette dernière tendance illustre l'orientation des CCNB qui offrent plus de places au sein des programmes de formation de deuxième année.

ATTRITION DANS CHAQUE CATÉGORIE DE FORMATION

Trois (3) catégories de formation sont offertes par les collèges communautaires; pré-emploi, technique et technologie. Chacune des catégories présente des orientations distinctes par rapport à l'attrition des étudiants. Il est à noter également que, même s'il y avait des étudiants de deuxième année dans toutes les catégories, le nombre d'inscrits en deuxième année des programmes techniques et de pré-emploi a été relativement faible, soit en moyenne de 45. D'autre part, le nombre d'étudiants de deuxième année en technologie était considérable, soit en moyenne 500 pour chaque année étudiée.

Programmes techniques

La catégorie technique est la plus petite catégorie ayant fait l'objet de l'étude, 150 à 250 étudiants seulement étant inscrits dans chacune des quatre années étudiées. Ces chiffres représentent cinq à huit pour cent seulement (5 % - 8 %) des inscriptions à temps plein en une année particulière. Les **programmes techniques ont présenté aussi les niveaux d'attrition les plus faibles, variant de 15,2 % en 1989-1990 à 24,4 % en 1987-1988, et se chiffrant en moyenne à 20 % pour les quatre années**.



L'effet net de ces chiffres est une réduction du niveau d'attrition depuis 1987-1988. Cette tendance a été devancée principalement par un nombre moins élevé d'abandons, qui a diminué de près de la moitié.

Les écarts par rapport aux niveaux d'attrition pour les étudiants de 1re et de 2e années étaient considérables. Les taux d'abandon pour les étudiants de 2e année étaient faibles: de 13,5 % en 1987-1988 à 2,4 % l'an dernier, la moyenne pour la période étudiée étant de 6,5 %.

Les taux d'abandon plus élevés pour les étudiants de 1re année se chiffraient en moyenne à 22,7 %, variant de 27,7 % en 1987-1988 à 17,5 % l'an dernier. Il est à noter que le taux d'abandon de 17,5 % de l'an dernier pour les étudiants de la première année technique du programme est le taux d'attrition le plus faible de la première année pour une catégorie ou une des années visées par la présente étude.

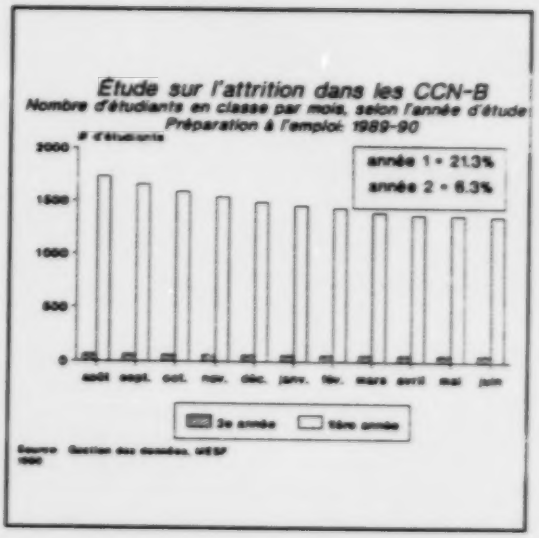
En ce qui a trait à la situation des persévérants, on peut, comme corollaire aux niveaux d'attrition plus faibles, établir que plus de gens restent inscrits au programme jusqu'à la fin. Les échecs et les poursuites des études semblent augmenter. Le taux d'achèvement avec succès a atteint en moyenne 76,3 % au cours de la période de quatre ans.

Le nombre réel d'étudiants décrocheurs dans la catégorie technique a été relativement faible, ayant atteint de trente-six à quarante-deux (36 à 42) durant une année des quatre années étudiées.

Programmes de pré-emploi

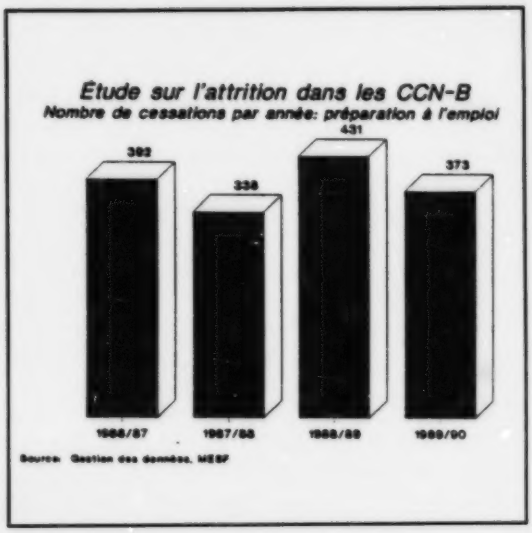
La catégorie des programmes de formation pré-emploi compte le plus grand nombre d'inscrits. De seize à dix-sept cents (1 600 - 1 700) étudiants étaient inscrits par année pour les quatre années étudiées. **Les niveaux d'attrition pour tous les programmes de pré-emploi variaient de 20,4 % en 1987-1988 à 24,5 % en 1988-1989, la moyenne pour les quatre années étant de 22 %.**

Ces chiffres traduisent une variation de l'attrition nette au cours des quatre années. Toutefois, jusqu'à l'année dernière, les abandons avaient augmenté constamment. La seule tendance notée chez les persévérants c'est qu'un plus grand nombre d'étudiants s'inscrivaient à une deuxième année d'études. Les taux d'achèvement avec succès se sont chiffrés en moyenne à 73,8 % au cours de la période de quatre ans.



Les taux d'attrition durant la première année variaient de 20,7 % en 1987-1988 à 24,7 % en 1988-1989, pour une moyenne de 22,3 % sur la période de quatre ans. D'autre part, les taux d'abandon pour les étudiants de deuxième année variaient de 0 % en 1987-1988 à 15,4 % en 1988-1989, la moyenne pour les quatre années étant de 7,4 %. Toutefois, 2 % seulement de l'ensemble des étudiants des programmes de pré-emploi étaient inscrits à des programmes de deuxième année.

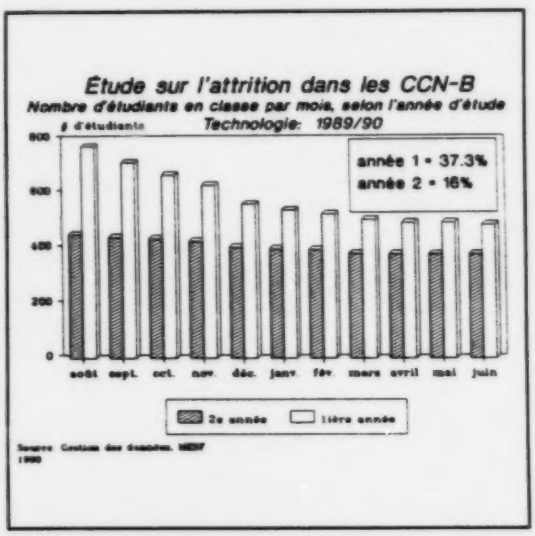
Il s'agit de la catégorie de formation la plus nombreuse, la majeure partie des étudiants étant en première année, pour laquelle les taux d'abandon sont plus élevés. Il n'est donc pas surprenant que plus de la moitié des étudiants décrocheurs en une année particulière abandonnent les programmes de pré-emploi (n= 338-431). En réalité, **la moitié des étudiants décrocheurs en une année particulière abandonnent en première année d'un programme de pré-emploi.**



Technologie

Environ douze cents (1 200) étudiants étaient inscrits à des programmes de technologie dans chacune des années étudiées, ce qui en fait la deuxième catégorie de formation. Toutefois, contrairement aux deux autres catégories, près de la moitié des étudiants en technologie étaient inscrits à des programmes de 2e année (500 sur 1 200).

La technologie est la catégorie qui affiche le taux d'abandon général plus élevé, les niveaux variant d'un pourcentage de 22,1 % en 1987-1988 à un pourcentage de 29,5 % en 1989-1990, soit une moyenne de 26,5 % pour les quatre années. Les abandons étaient plus élevés de septembre à décembre.

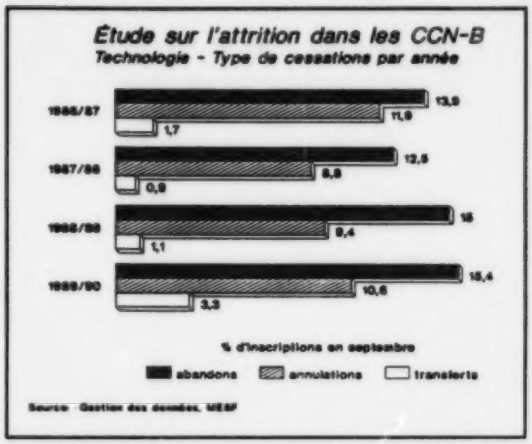


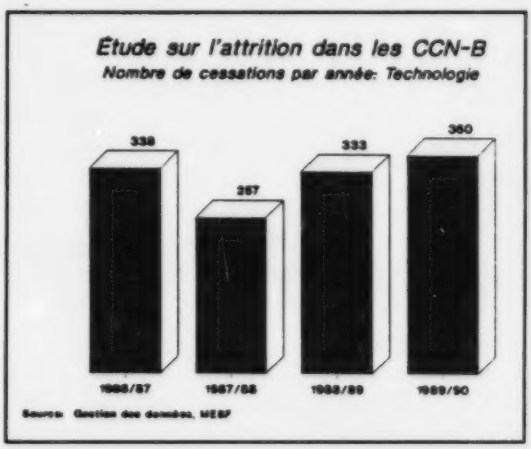
Selon la tendance nette générale, tous les types d'attrition ont augmenté au cours des trois (3) dernières années, un nombre élevé de transferts ayant été enregistrés cette année. Ainsi, si on regarde le revers de la médaille, on note que cette situation signifie moins de persévérants au cours des dernières années. Le pourcentage des

étudiants ayant terminé avec succès est passé de 72 en 1987-1988 à 65 en 1989-1990.

En outre, les écarts par rapport au taux d'abandon par année d'étude étaient plus considérables pour les programmes de technologie. **Les taux d'attrition de la première année se chiffraient en moyenne à 34,4 %, alors que ceux de la 2e année se chiffraient en moyenne à 14,5 % pour la période de quatre ans.** Les taux les plus élevés pour les étudiants de 1re et de 2e années ont été enregistrés l'an dernier, un taux d'abandon de 37,7 % pour les étudiants de 1re année et un taux de 16 % pour les étudiants de 2e année ayant été enregistrés. D'autre part, les faibles taux ont été enregistrés en 1987-1988, un taux d'abandon des étudiants de 1re année de 30,1 % et un taux d'abandon des étudiants de 2e année de 10,4 % ayant été enregistrés.

Bien que les étudiants en technologie représentent près de quarante pour cent (38 %) des inscriptions, ils constituent aussi près de cinquante pour cent des décrocheurs (46 %, n= 257-336) d'une année particulière. La dispensation de programmes de technologie a tendance à coûter plus cher. Vu le pourcentage élevé d'étudiants en technologie qui abandonnent en une année particulière, c'est un secteur qui pourrait intéresser particulièrement le ministère.





Sommaire de l'attrition par catégorie de formation: *Les tendances en matière d'attrition pour chaque type de catégorie de formation sont distinctes. La catégorie de formation "technique" compte le moins d'étudiants, soit en moyenne environ 200 étudiants par année, dont 40 seulement sont des décrocheurs. L'attrition est plus faible dans cette catégorie, et elle a diminué récemment pour atteindre le faible niveau de l'an dernier de 15,9 %. Le pré-emploi est la catégorie de formation qui compte le plus d'étudiants, le nombre d'étudiants pour une des quatre années étudiées variant de 1 600 à 1 800. Comme pour toutes les catégories, l'attrition est moins élevée pour les étudiants de 2e année; mais étant donné que ceux-ci sont si peu nombreux, les taux d'attrition les plus élevés de la 1re année ainsi que le nombre plus élevé d'étudiants dans cette catégorie, signifient que la moitié de tous les étudiants décrocheurs en une année particulière abandonnent en première année du programme de pré-emploi. Enfin, la technologie est la deuxième catégorie de formation, comptant environ 1 200 étudiants par année. Contrairement aux deux autres catégories toutefois, un pourcentage élevé (42 %) de ces étudiants sont inscrits à la 2e année d'étude. Ainsi, la plupart des étudiants de 2e année sont inscrits à des cours de technologie de 2e année. Bien que le taux d'attrition de la 2e année en moyenne soit de 14,5 %, il est beaucoup plus faible que le taux moyen de 34,4 % pour les étudiants de première année. Près de la moitié des étudiants décrocheurs sont des étudiants en technologie.*

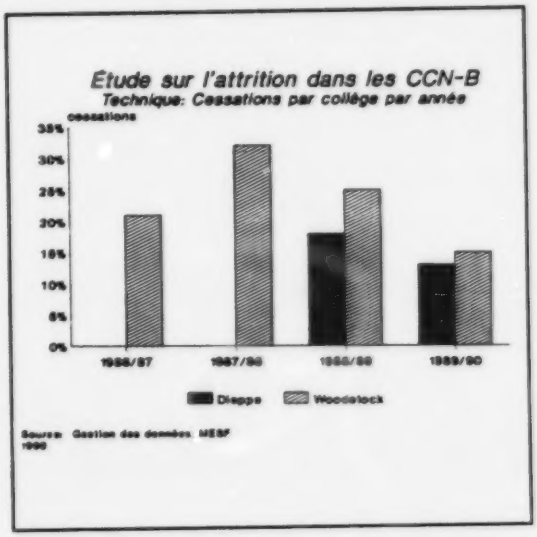
ATTRITION DANS LES COLLÈGES PAR CATÉGORIES DE FORMATION

Puisque les neuf (9) collèges communautaires ne dispensent pas tous une formation dans les trois (3) catégories mentionnées, il serait inutile de comparer les taux d'attrition nets par collège. On soulignera plutôt les écarts importants par rapport au taux d'attrition par catégorie d'un collège à l'autre.

Programmes techniques par collège

Cinq collèges seulement offrent une formation technique: trois (3) collèges francophones (Bathurst, Dieppe et Edmundston), et deux (2) collèges anglophones (Moncton et Woodstock). L'ensemble du total de 224 places dans cette catégorie de formation l'an dernier, était à Dieppe (92) et à Woodstock (107). Encore une fois, il faut noter que 40 personnes seulement ont abandonné dans cette catégorie de formation l'an dernier.

Les taux d'attrition avaient été généralement plus élevés dans les collèges anglophones au cours des années, jusqu'à l'an dernier. Le changement semble avoir résulté du taux d'attrition réduit à Woodstock, qui est passé de 24,4 % à 15 % au cours de la dernière année. Bien que Dieppe offre une formation technique depuis trois ans seulement, son taux d'attrition a été en-dessous de la moyenne pour les trois années.

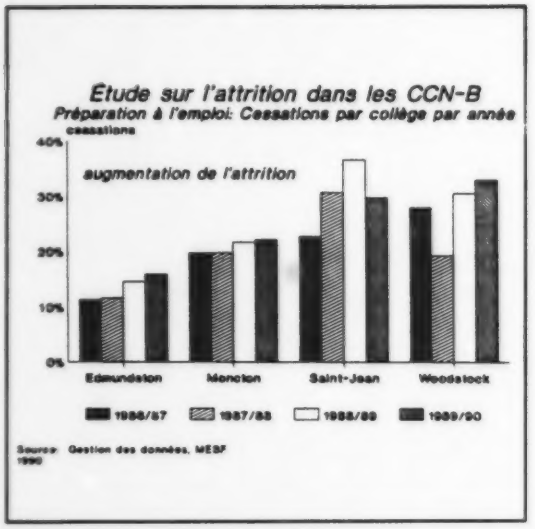


Programmes de pré-emploi par collège

Les neuf collèges offrent une formation pré-emploi. L'an dernier, le nombre de places en formation pré-emploi par collège a varié de 76 places à Woodstock à 290 places à Moncton. Pour trois collèges: Campbellton (200 places), Miramichi (126 places) et St. Andrews (205 places), toute la formation a été offerte dans la catégorie pré-emploi.

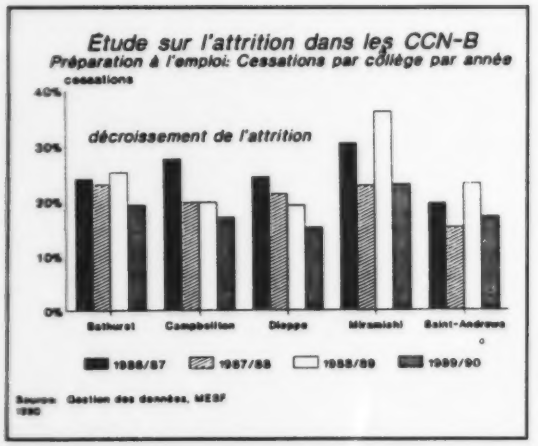
Dans l'ensemble, les collèges anglophones ont représenté le taux d'attrition le plus élevé dans cette catégorie, et ce, pour les quatre années. Ainsi, l'an dernier, bien que 53 % de la formation pré-emploi ait été offerte dans les collèges anglophones, ceux-ci ont représenté aussi 62 % du taux d'attrition pour la formation pré-emploi.

Au collège de la Miramichi, le plus petit, les taux d'attrition ont été assez élevés, mais ils pourraient diminuer. Le taux était de 30,4 % en 1986-1987 et il a diminué l'année suivante, pour passer ensuite à 36 %, et il est retombé à 23 % l'an dernier. Les taux à Saint John ont varié aussi et ont été au-dessus de la moyenne pour les quatre années: de 22,7 % à 36,3 %, ils ont diminué à 29,7 % l'an dernier. **Ainsi, le plus grand nombre d'abandons en pré-emploi ont été enregistrés au programme du collège de Saint John.** Le collège de Woodstock a aussi enregistré des taux d'attrition au-dessus de la moyenne dans cette catégorie, et ces taux semblent augmenter, ayant atteint 32,9 % l'an dernier, soit les taux les plus élevés jamais enregistrés dans cette catégorie.



Les taux d'attrition de la catégorie pré-emploi à Moncton ont généralement été en-dessous de la moyenne pour toutes les années, mais le taux augmente lentement: de 19,7 % en 1986-1987 à 22,1 % l'an dernier. Enfin, St. Andrews a connu la meilleure fiche pour les collèges anglophones. Ses taux d'attrition ont été en-dessous de la moyenne pendant les quatre années, et ceux-ci pourraient diminuer; ils ont atteint 17,1 % l'an dernier.

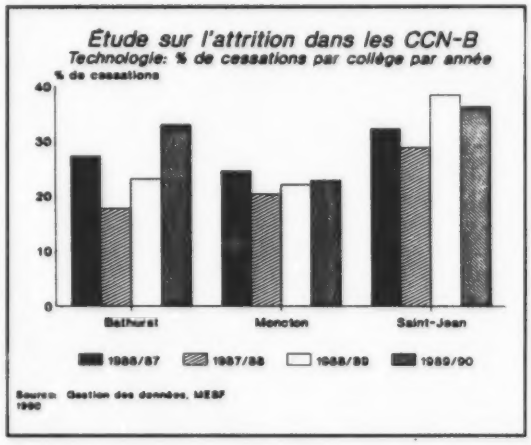
À Bathurst, le taux d'attrition de la catégorie pré-emploi a diminué pour passer de 24,1 % en 1986-1987 à 19,3 % l'an dernier. À Campbellton le taux a diminué constamment; il est passé de 27 % en 1986-1987 à 17 % l'an dernier. De même, le taux d'attrition de Dieppe dans cette catégorie a diminué constamment de 24,4 % en 1986-1987 à 15,1 % l'an dernier. Et à Edmundston, le taux d'attrition de la catégorie pré-emploi a été le moins élevé pour tous les collèges au cours de toutes les années, sauf pour la dernière. Toutefois, le taux a augmenté constamment: de 11,4 % en 1986-1987 à 15,9 % l'an dernier, encore le deuxième taux moins élevé dans cette catégorie.



Programmes de technologie par collège

Cinq collèges seulement offrent une formation dans la catégorie technologie. Et l'ensemble de ces programmes l'an dernier (95 %) étaient offerts dans trois collèges: Bathurst (225 places), Moncton (514 places) et Saint John (420 places). Dieppe (42 places) et Edmundston (24 places) ont offert relativement peu de formation en technologie.

Le taux d'attrition en technologie à Moncton s'est chiffré en-dessous de la moyenne durant les quatre années, et a diminué généralement au cours des années (à 22,8 % l'an dernier). Toutefois, il a été beaucoup plus élevé à Saint John. Il a varié de 28,8 % à 38,5 % au cours des quatre années, et s'est stabilisé à 36,4 % l'an dernier. Ce taux élevé, ainsi que le nombre de places, fait **du taux d'attrition de la formation en technologie au collège de Saint John le taux le plus élevé pour tous les collèges par catégorie de formation**. L'an dernier, par exemple, 153 étudiants ont abandonné le programme de technologie à Saint John. Pour Bathurst, le taux d'attrition en technologie a été en-dessous de la moyenne jusqu'à cette année où il est passé à 32,9 % par rapport à 23 % l'année précédente.



Enfin, les taux d'attrition en technologie ont été généralement en-dessous de la moyenne pour Dieppe. Les taux d'attrition pour Edmundston ont aussi été en-dessous de la moyenne, jusqu'à l'an dernier lorsqu'un tiers des 21 places sont devenues vacantes durant l'année.

Sommaire de l'attrition dans les collèges par catégorie de formation: *puisque tous les collèges n'offrent pas une formation dans les trois catégories, les comparaisons du niveau global d'attrition par collège sont inutiles. Il serait préférable d'établir des comparaisons à l'intérieur de la catégorie de formation. Dans la catégorie pré-emploi, les collèges anglophones en général, et plus précisément Saint John et Woodstock, ont enregistré des niveaux d'attrition supérieurs à la moyenne. Pour les collèges francophones, les niveaux d'attrition dans la catégorie pré-emploi ont été généralement inférieurs à la moyenne, sauf pour Bathurst qui a atteint un niveau légèrement au-dessus de la moyenne. La formation technique représente très peu de places (224 places l'an dernier) et la majorité sont offertes à Dieppe et Woodstock. Le taux d'attrition à Dieppe dans cette catégorie est en-dessous de la moyenne. Woodstock a connu un taux supérieur à la moyenne jusqu'à l'an dernier; l'attrition dans la catégorie technique a alors diminué à 15 %. La majeure partie de la formation en technologie est aussi concentrée dans quelques collèges seulement: Bathurst, Saint John et Moncton. Saint John a constamment enregistré les taux d'attrition les plus élevés, ce qui donne le nombre d'abandons le plus élevé dans chaque catégorie pour l'ensemble des collèges. Le taux d'attrition en technologie à Moncton est inférieur à la moyenne, comme dans le cas de Bathurst jusqu'à l'an dernier au moment où le taux est passé à 32,9 %. L'an dernier également, un tiers des 21 places en technologie à Edmundston sont devenues vacantes durant l'année.*

CONCLUSION

La présente étude visait à fournir au ministère de l'information précise sur l'attrition dans les collèges communautaires du Nouveau-Brunswick. Non seulement avons-nous voulu obtenir des données générales sur le taux d'attrition global, mais nous avons cherché aussi à recueillir des détails précis. Par exemple, à quel moment l'étudiant a abandonné son programme d'études, comment il ou elle a abandonné, et en quelle année du programme de formation. Enfin, le profil d'attrition a été fourni pour chaque catégorie de formation, comme pour chacun des neuf (9) collèges communautaires.

L'étude a révélé un taux d'attrition global de 24 %. Elle n'a indiqué aucune tendance précise par rapport à l'attrition globale, puisque le taux variait d'une année à l'autre, pour les quatre années étudiées.

L'attrition variait grandement, selon l'année du programme d'études à laquelle l'étudiant était inscrit. Proportionnellement parlant, plus d'étudiants ont abandonné durant la première année que durant la deuxième année. Il y avait aussi certains écarts selon la catégorie de formation, la technologie ayant révélé les taux les plus élevés et les programmes techniques les taux les moins élevés. Enfin, les taux d'attrition variaient d'un collège à l'autre, si on prend la catégorie de formation par collège.

En examinant tout simplement les chiffres, on constate qu'environ 750 étudiants ont abandonné un programme de formation des collèges communautaires du Nouveau-Brunswick chaque année pendant les quatre dernières années. La plupart de ces abandons étaient volontaires. La moitié des étudiants ont quitté durant la première année d'un programme de pré-emploi, l'autre moitié ayant quitté un programme de technologie.

Cette étude a fourni des données valables sur le moment, la façon et l'endroit où l'étudiant abandonne le programme de son choix. Elle ne visait pas cependant à analyser les motifs des taux d'attrition. Si le ministère choisit de prendre des mesures relativement à son taux d'attrition, il pourrait s'avérer utile d'enquêter sur les motifs d'abandon.

La partie suivante du rapport donne un aperçu de la documentation qui explique le comportement des étudiants décrocheurs.

DEUXIÈME PARTIE: ANALYSE DE L'ATTRITION ET POINTS IMPORTANTS

MOTIFS JUSTIFIANT L'ANALYSE DE L'ATTRITION

Plusieurs raisons justifient l'analyse de l'attrition. D'abord, les abandons pourraient être perçus comme une preuve de l'incapacité d'un établissement de répondre aux besoins des étudiants, ou de les aider à atteindre leurs objectifs de carrière. Deuxièmement, les abandons sont coûteux, non seulement en raison de la perte d'argent que représentent les places de formation vacantes, mais aussi en ce qui a trait aux coûts administratifs. Troisièmement, l'attrition comporte des coûts humains. Il est peu probable que l'étudiant décrocheur se ressaye; également, l'instructeur est nécessairement démoralisé par un taux d'attrition élevé.

Les collèges et les universités peuvent adopter des **stratégies de rétention d'étudiants** pour réduire les pertes financières et rehausser leur réputation auprès du gouvernement et des employeurs. Dans ce cas, les facteurs humains pourraient être secondaires. Toutefois, la dynamique de l'attrition est humaine, comme le sont les solutions efficaces aux problèmes d'attrition. Nous vous présentons une analyse de ces facteurs.

L'ATTRITION: POURQUOI LES ÉTUDIANTS ABANDONNENT-ILS?

Il devient tout d'abord évident, lorsqu'on se demande pourquoi les étudiants ne terminent pas leurs études, qu'il n'existe aucune réponse universelle. Les situations sont nombreuses et complexes. Elles peuvent varier, depuis les situations personnelles jusqu'aux situations concernant surtout l'établissement. Peu importe les causes, il a été mentionné que l'attrition découle d'une situation où "l'étudiant et le collège" ne sont pas compatibles (Calder, 1989).

Ainsi, Baker (1986) a constaté que les **motifs principaux d'abandon en raison de l'établissement** étaient les suivantes: consultation pédagogique inadéquate, activités parascolaires et scolaires inadéquates, manque d'orientation et conflit entre les cours et l'emploi. D'autres études ont révélé l'interaction avec le personnel, leur manque perçu d'intérêt pour les étudiants, ou leur (mauvaise) aptitude ou méthode d'enseignement (Canada, 1982; Koodoo et al, 1984; Marinaccio, 1985; Neumann & Neumann 1989).

D'autre part, des **caractéristiques individuelles sont aussi reliées à l'attrition.** Celles-ci peuvent varier; il peut s'agir de problèmes d'adaptation personnelle aussi bien que d'objectifs de carrière imprécis. Clagett (1982) a noté que 60 % des étudiants qui n'ont pas choisi une concentration à l'automne ne retourneront pas au printemps. Caldwell (1989) a pu faire ressortir que les étudiants à "risques élevés" sont ceux qui manifestent les trois attitudes suivantes: faible espoir d'obtenir leur diplôme à temps, préoccupation concernant le rendement sous pression et désir d'accroître leurs aptitudes en lecture, en écriture et en calcul. Par coincidence, des facteurs semblables ont été signalés par Heinemann (1984) pour les étudiants universitaires. Il a constaté que les étudiants décrocheurs estimaient avoir moins de potentiel, avaient de la difficulté à faire face aux examens et suivaient de mauvaises méthodes d'étude. Les autres facteurs étaient les problèmes financiers et la solitude (Marinaccio, 1985; Koodoo et al, 1984; Canada, 1982).

LA SOLUTION: STRATÉGIES DE RÉTENTION OU "PROGRAMMES AXÉS SUR LA RÉUSSITE DES ÉTUDIANTS"

Les études ci-dessus ont permis de mieux comprendre pourquoi les étudiants abandonnent leurs études postsecondaires. Elles sont néanmoins des "post mortems" essayant d'expliquer ce qui a fait fausse route. Le but ultime de la recherche sur l'attrition est plutôt de trouver des moyens de prévenir le problème, de retenir les étudiants. Les efforts de rétention peuvent être efficaces et ils le sont. Ils peuvent réduire l'attrition à des niveaux raisonnables. (L'attrition n'est pas toujours un problème à régler, un niveau de dix pour cent (10 %) est acceptable.)

On signale dans un bon nombre d'établissements, des efforts impressionnants de rétention soient **des programmes axés sur la réussite des étudiants.** Ces stratégies sont fondées sur la prévention: la prévention des facteurs déjà mentionnés qui contribuent à l'attrition.

Certains programmes axés sur la réussite des étudiants visent à changer les attitudes des étudiants, d'autres à changer l'établissement. Certaines approches peuvent inclure des cours obligatoires **"axés sur la réussite des étudiants"** au sein des collèges (par exemple, cours de College Survival Inc.). D'autre part, d'autres signalent des résultats positifs à la suite de **changements substantiels au sein de l'infrastructure du collège**, complétés par des cours obligatoires axés sur la réussite (par exemple, Camosun College, Victoria, C.-B.).

Un programme en particulier vise à atteindre un équilibre entre les deux. Il a été élaboré par M. Berry Calder (1989), du Georgian (Community) College à Barrie, Ontario. La souplesse et les coûts relativement faibles qu'il offre (coordonné à partir des services aux étudiants et dirigé principalement par le personnel et d'autres bénévoles) ainsi que son efficacité en font un programme qui vaut la peine d'être mentionné.

L'EXEMPLE DU GEORGIAN COLLEGE

Le programme adopte une approche de sens commun. L'attrition, selon M. Calder, signifie que l'étudiant abandonne ses objectifs. Ainsi, toute stratégie efficace de rétention aidera l'étudiant à continuer d'orienter ses activités vers ses objectifs. Afin d'y arriver, les stratégies de prévention doivent tenir compte des **motifs d'attrition qui sont liés à l'établissement** et des **motifs qui sont liés à l'étudiant**. Ainsi, des changements sont effectués au sein du collège (y compris participation du personnel auprès des étudiants) et chez les étudiants eux-mêmes.

Chaque étudiant remplit un **inventaire des objectifs de l'étudiant.** Il s'agit d'un questionnaire qui porte sur les objectifs et activités de la vie collégiale que l'étudiant juge importants. Chaque étudiant doit ensuite le retourner au collège avant le début de l'année scolaire. Dès que ce questionnaire a été traité, le collège peut évaluer les besoins de chaque étudiant, déceler les étudiants à risques élevés et déterminer la nature et l'étendue des services aux étudiants qui sont nécessaires pour les retenir.

Dans le cadre du **programme axé sur la réussite des étudiants**, un certain nombre d'activités sont organisées pour répondre aux besoins exprimés par les étudiants relativement aux services et programmes offerts par le collège (ou la localité). Cette information est ensuite retransmise à l'étudiant, encore une fois avant le début de l'année collégiale. Ainsi, une démarche adaptée à la "compatibilité entre l'étudiant et le collège" est mise à l'essai dès le début.

Les initiatives peuvent varier. Par exemple, on peut tout simplement dire à l'étudiant où se trouvent certains ouvrages de référence ou clubs, ou organiser des colloques dans des domaines d'intérêt tels que: amélioration de la concentration et de la mémoire; lecture et révision; ou gestion du temps.

Les étudiants dont les besoins les placent dans la catégorie "à risques" sont inscrits à des cours spéciaux de tutoriat et de soutien de groupe dès le début de l'année collégiale. (Cette démarche est particulièrement importante puisque les chercheurs révèlent que les difficultés d'apprentissage et les mauvaises habitudes d'apprentissage ont augmenté depuis 1983.)

À la suite de ces efforts, l'attrition a diminué de moitié dans ce collège.

CONCLUSION

Les étudiants peuvent décider d'abandonner le collège ou l'université pour différentes raisons. Celles-ci peuvent varier - raisons personnelles (difficultés financières, etc.) aussi bien que raisons liées à l'établissement d'enseignement (mauvais contenu des cours). Une stratégie efficace de rétention ou axée sur la réussite des étudiants tiendra compte de deux types de difficultés. Avant la mise en oeuvre d'une telle stratégie, toutefois, le ministère devrait avoir une idée précise des motifs qu'ont ses étudiants décrocheurs.

ANNEXE I, TABLEAU 1

Inscriptions* X Collège X Catégorie X Année

	Préparation à l'emploi				Technique				Technologie			
	86/87	87/88	88/89	89/90	86/87	87/88	88/89	89/90	86/87	87/88	88/89	89/90
Bathurst	282	252	258	259	37	26	23	40	294	222	235	225
Campbellton	215	203	203	200								
Dieppe	82	108	208	206		1	33	92		18	41	42
Edmundston	211	289	164	176	26	19	17	16		21	26	21
Miramichi	148	127	125	126								
Moncton	341	274	297	290	27	14	14	9	567	546	574	514
Saint John	172	205	227	259	4				368	354	361	420
St. Andrews	204	206	195	205								
Woodstock	111	94	82	76	103	96	113	107				
Total	1,766	1,658	1,759	1,797	197	156	200	224	1,229	1,161	1,237	1,222

(Inscriptions dans tous les programmes de formation à temps plein qui ont une durée de plus de 20 semaines, débutant en septembre)*

ANNEXE I, TABLEAU 2

Cessations* X Collège X Catégorie X Année

	Préparation à l'emploi				Technique				Technologie			
	86/87	87/88	88/89	89/90	86/87	87/88	88/89	89/90	86/87	87/88	88/89	89/90
Bathurst	68	58	65	50	8	4	3	9	80	39	54	74
Campbellton	58	40	40	34								
Dieppe	20	23	40	31			6	12		3	9	9
Edmundston	24	22	24	28	4	3	5	3		2	5	7
Miramichi	45	29	45	29								
Moncton	67	54	64	64	2				139	111	126	117
Saint John	39	63	83	77					119	102	139	153
St. Andrews	40	31	45	35								
Woodstock	31	18	25	25	22	31	28	16				
Total	392	338	431	373	36	38	42	40	338	257	333	360

(Cessations de tous les programmes de formation à temps plein qui ont une durée de plus de 20 semaines, débutant en septembre)*

ANNEXE I, TABLEAU 3

% de Cessations* X Collège X Catégorie X Année

	Préparation à l'emploi				Technique				Technologie			
	86/87	87/88	88/89	89/90	86/87	87/88	88/89	89/90	86/87	87/88	88/89	89/90
Bathurst	24.1	23	25.2	19.3	21.6	15.4	13	22.5	27.2	17.6	23	32.9
Campbellton	27	19.7	19.7	17								
Dieppe	24.4	21.3	19.2	15.1			18.2	13		16.7	22	21.4
Edmundston	11.4	11.6	14.6	15.9	15.4	15.8	29.4	18.8		9.5	19.2	33.3
Miramichi	30.4	22.8	36	23								
Moncton	19.7	19.7	21.6	22.1	7.4	0	0	0	24.5	20.3	22	22.8
Saint John	22.7	30.7	36.6	29.7					32.5	28.8	38.5	36.4
St. Andrews	19.6	15.1	23.1	17.1								
Woodstock	27.9	19.2	30.5	32.9	21.4	32.3	24.8	15				
Total	22.2	20.4	24.5	20.8	18.3	24.4	21	15	27.5	22.1	26.9	29.5

(Cessations dans tous les programmes de formation à temps plein qui ont une durée de plus de 20 semaines, débutant en septembre)*

ANNEXE 2

RÉSUMÉ PAR COLONNE DE L'ATTRITION ET DE LA RÉTENTION DES ÉTUDIANTS

ÉTUDE (ANNÉE)	CONTEXTE (C.C./UNIV.)	GENRE DE RECHERCHE	RAISONS DE L'ABANDON (DICTEURS DE L'ATTRITION)	STRATÉGIES AXÉES SUR LA RÉUSSITE
Baker, Ronald 1986	Collège	Recherche	- 64,5% des abandons de cours surviennent avant la deuxième semaine de classe; - les étudiants ayant le taux de réussite le plus élevé sont: ceux de plus de 49 ans, les étudiants étrangers et ceux qui reçoivent de l'aide financière; - c'est dans les programmes spéciaux que l'on retrouve le taux d'abandon le plus faible; - le taux d'abandon est légèrement plus élevé dans les cours enseignés par un instructeur à temps partiel.	- les enseignants établissent une atmosphère amicale et s'intéressent aux étudiants; - on peut prévoir la réussite d'un étudiant en prenant le temps d'examiner ses résultats scolaires antérieurs et ses aptitudes.
		Documentation	Facteurs négatifs: - une consultation pédagogique inadéquate - un choix de programmes inadéquat - un conflit entre les cours et l'emploi - un manque d'orientation - des activités parascolaires inadéquates	Facteurs positifs: - une attitude bienveillante des enseignants et du personnel; - un enseignement de qualité supérieure; - une aide financière adéquate; - une participation des étudiants; - une consultation pédagogique adéquate.
Calder, Barry 1988	Collège	Recherche/ documentation	- l'étudiant qui abandonne est perçu comme le reflet de l'incapacité du collège à satisfaire les besoins des étudiants ou à les aider à atteindre leurs objectifs; - il y a des pertes de temps et d'argent lorsqu'un étudiant abandonne; - l'étudiant qui abandonne peut être rejeté par ses pairs et par le groupe, et il est frustré dans son ambition; - le "niveau d'adaptation" de l'étudiant à un collège est important; - l'écart qui existe entre les besoins du collège et ceux de l'étudiant doit être réduit; - la transition vers le collège est très exigeante; - les statistiques de ce collège illustrent que, de tous les nouveaux étudiants, 40% obtiennent leur diplôme, 20% prennent plus de temps à l'obtenir et 40% ne l'obtiennent jamais;	Deux inventaires sont utilisés pour obtenir de la part des étudiants des renseignements sur leurs objectifs et leurs besoins. Ces renseignements peuvent être utilisés pour établir un lien entre les étudiants qui ont des objectifs communs, entre les étudiants et les programmes et les services, et entre les membres du personnel. Inventaire des objectifs de l'étudiant (IOE) - les étudiants remplissent l'inventaire et un ordinateur produit ensuite un document contenant les besoins de chaque étudiant; - on décèle les étudiants à risques élevés à l'aide de trois critères: 1. la confiance, 2. le rendement sous pression, 3. le désir d'accroître leurs aptitudes en lecture, en écriture et en calcul.

ÉTUDE (ANNÉE)	CONTEXTE (C.C./UNIV.)	GENRE DE RECHERCHE	RAISONS DE L'ABANDON (DICTEURS DE L'ATTRITION)	STRATÉGIES AXÉES SUR LA RÉUSSITE
Calder, Barry (suite)	Collège	Recherche/ documentation	- le taux d'attrition a été réduit de moitié grâce à la mise en oeuvre de stratégies axées sur la réussite des étudiants; - les trois attitudes suivantes se trouvent souvent chez les étudiants à risques élevés: 1) peu d'espoir d'obtenir leur diplôme, 2) préoccupation concernant le rendement sous pression, 3) désir d'accroître leurs aptitudes en lecture, en écriture et en calcul.	Inventaire des aptitudes à l'apprentissage (IAA) - un inventaire volontaire est distribué aux étudiants de façon à regrouper leurs habitudes d'étude et d'apprentissage.
Canada, Richard & autres 1982	Collège	Documentation	- mauvaises notes scolaires - absence de participation aux activités parascolaires. Raisons de l'attrition: - manque d'interaction avec le personnel - désappointement face au programme - problèmes financiers - problèmes familiaux - changement d'objectifs - manque de consultation - désappointement face à l'enseignement - mutation à un autre collège - emploi à temps plein - motifs personnels	
Clagett, Craig A. 1982	Collège	Recherche	- deux étudiants sur trois (67%) de ceux qui abandonnent les classes l'automne y retournent au printemps; - deux étudiants sur cinq (40%) de ceux qui n'ont pas choisi de majeur retournent aux études; - les étudiants inscrits dans des programmes professionnels sont plus enclins à retourner aux études; - principales raisons: mutation, exigences d'un emploi et objectifs atteints; - participation aux activités parascolaires; - de 12% à 14% des étudiants se désistent avant la fin du semestre (moins que huit semaines).	
		Documentation	Facteurs d'attrition: - notes scolaires - environnement du collège - facteurs financiers - motivation - variables démographiques - variables relatives à la personnalité	

ÉTUDE (ANNÉE)	CONTEXTE (C.C./UNIV.)	GENRE DE RECHERCHE	RAISONS DE L'ABANDON (DICTEURS DE L'ATTRITION)	STRATÉGIES AXÉES SUR LA RÉUSSITE
Edwards, Jack E. et L.K. Waters 1982	Université	Recherche	Deux indices d'attrition: 1. satisfaction à l'égard du collège 2. moyenne générale du premier trimestre	
Heinemann, Allen 1984	Université	Recherche	Les étudiants qui se désistent ont davantage de problèmes d'adaptation. Problèmes: - les étudiants sentent qu'ils ont moins de potentiel - ils ont de la difficulté à faire face aux examens - ils ont de mauvaises habitudes d'étude - ils socialisent davantage - ils sont plus seuls - problèmes financiers	- en mesure de se fixer des attentes réalistes; - offrir des programmes d'amélioration des aptitudes scolaires; - éduquer les professeurs et le étudiants au sujet des attentes de chacun.
Koodoo, Aaron, Winston E. Rampaul et John Didyk 1984	Université	Recherche	- 59% d'abandons en deux ans; - du temps, de l'argent et de l'énergie ont été gaspillés avec ces désistements. Raisons des désistements (relatives au milieu scolaire): - 40,8% manquaient d'intérêt - 32,7% avaient raté des examens - 30,6% trouvaient les cours ennuyeux - 20,4% n'aimaient pas les professeurs - 20,4% n'aimaient pas les cours Motifs non reliés au milieu scolaire: - problèmes financiers - problèmes domestiques	
Marinaccio, James Noël, (1978) 1985	Université	Documentation	- la persévérance scolaire et le désistement sont liés aux interactions entre l'étudiant et le collège. Caractéristiques de l'étudiant: - les notes scolaires antérieures étaient les indices de désistement les plus importants; - Certains facteurs démographiques; - buts et motivation; - problèmes financiers. Caractéristiques du collège: - participation des étudiants - politiques du collège - environnement	Mesures améliorant la persévérance scolaire: - mettre sur pied un comité directeur sur la persévérance scolaire; - déterminer le taux d'abandon; - mener une étude afin de découvrir pourquoi les étudiants abandonnent leurs études; - le collège mènera une étude pour découvrir où il enregistre des réussites et où des améliorations sont nécessaires; - organiser des comités de travail sur la persévérance scolaire; - conscientiser davantage les professeurs et le personnel; - améliorer le système de recrutement; - offrir des services de soutien scolaire; - déterminer quels étudiants sont les plus enclins à abandonner leurs études; - réaliser une entrevue de sortie; - mettre en place un système de récompenses pour l'enseignement et la consultation.

ÉTUDE (ANNÉE)	CONTEXTE (C.C./UNIV.)	GENRE DE RECHERCHE	RAISONS DE L'ABANDON (DICTEURS DE L'ATTRITION)	STRATÉGIES AXÉES SUR LA RÉUSSITE
Neumann, Yoram et Edith Finaly-Neumann 1989	Université	Recherche/ Documentation	- normes de persistance de 44 à 60%; - les raisons des désistements des étudiants qui ont abandonné leurs études dans les dernières années ne sont pas de nature scolaire. Indices de persistance: - communication entre les étudiants et les professeurs - participation étudiante - contenu du cours	Facteurs de conservation des étudiants - consultation de meilleure qualité - amélioration de la qualité de l'enseignement - importance des cours obligatoires et des cours facultatifs
Opp. Ron et Anita Colby 1986	Collège	Documentation	Facteurs internes: - procrastination - incapacité de demander de l'aide - crainte de l'échec - solitude - doute de soi-même - conflits de valeurs - indécision au sujet de sa carrière Facteurs extérieurs: - problèmes financiers - conflits entre le travail et la classe - logement, problèmes avec co-chambreur et problèmes domestiques - responsabilités familiales	Trois domaines ont été définis pour accroître la persévérance scolaire: - la consultation scolaire - les buts professionnels personnels - l'interaction avec les professeurs à l'extérieur de la classe Il faut déterminer quels sont les étudiants à risque pour mettre sur pied des programmes de persévérance scolaire pouvant répondre à leurs besoins.
Phillips, Larry 1989	Collège	Recherche	- aucun but ni objectif précis, ni orientation précise - on ne dispose d'aucune statistique sur les désistements des étudiants - on n'a réalisé que peu de recherche sur le sujet - les services offerts dépendent de la taille du collège et du fait que les étudiants habitent sur le campus ou hors campus - l'aide financière représente une question importante	- des buts et des objectifs pourraient être organisés pour la section des Services aux étudiants - la réussite ou l'échec du travail relatif à la persévérance scolaire doit être surveillée - une recherche devrait être réalisée sur le sujet - réaliser un sondage auprès des étudiants pour voir s'il existe des problèmes relativement aux finances et à la persévérance scolaire - les services non fournis par le SRC devraient être fournis par le collège - les collèges de taille plus réduite doivent augmenter leur personnel ou le nombre de leurs remplaçants lorsque les professeurs sont absents - le personnel et l'administration doivent convenir de prendre des engagements au sujet de la persévérance scolaire - les collèges doivent coordonner leurs actions en matière de persévérance scolaire

ÉTUDE (ANNÉE)	CONTEXTE (C.C./UNIV.)	GENRE DE RECHERCHE	RAISONS DE L'ABANDON (DICTEURS DE L'ATTRITION)	STRATÉGIES AXÉES SUR LA RÉUSSITE
Phillips, Larry (suite)		Documentation	Le réseau éducatif a été divisé en trois phases: L'arrivée: - lorsque la personne décide, une première fois, d'aller au collège jusqu'aux premières semaines aux études; - les étudiants se trouvent en transition. Le passage: - lorsque l'étudiant s'est engagé dans le programme; - l'étudiant doit équilibrer l'apprentissage avec les autres secteurs de son existence. La suite: - survient lorsque l'étudiant se prépare à quitter le collège.	Le taux de conservation pourrait être accru dans chacune des phases: L'arrivée: - meilleures pratiques de recrutement et d'admission, gestion de l'inscription, politiques et services administratifs, et programmes d'orientation améliorés. Le passage: - les services aux étudiants et les services scolaires, les programmes sociaux, le perfectionnement des professeurs, le soutien à l'apprentissage et la gestion scolaire. La suite: - les enquêtes de suivi, la certification des cours professionnels et la planification.
Rampaul, Winston, Aaron Koodoo & John Didyk 1983	Collège	Recherche	- aucune différence importante entre les antécédents scolaires des parents des diplômés et des non-diplômés - les diplômés ont des niveaux d'éducation plus élevés que ceux des non-diplômés	
Van Allen, Georgio 1986	Collège	Documentation	La persévérance scolaire et l'attrition sont liées aux interactions entre le collège et les étudiants.	- former des conseillers qui se chargeront du recrutement et offriront des conseils adéquats - faire participer les conseillers à la sélection des cours et des programmes étudiants - les bureaux d'affaires doivent avoir des heures d'ouverture qui conviennent à tous les étudiants
Collège communautaire de Vancouver 1986	Collège	Recherche	- à mesure que les taux d'emploi s'améliorent, les taux d'attrition augmentent	- améliorer l'approche en matière de recrutement pour maintenir les niveaux d'inscription

ÉTUDE (ANNÉE)	CONTEXTE (C.C./UNIV.)	GENRE DE RECHERCHE	RAISONS DE L'ABANDON (DICTEURS DE L'ATTRITION)	STRATÉGIES AXÉES SUR LA RÉUSSITE
Énoncé de la ligue d'innovation au sein du collège communautaire 1987	Collège	Recommandations		- les collèges doivent établir un processus clair pour l'inscription des étudiants, fixer des façons de surveiller leurs progrès et de disposer d'une documentation sur l'issue de leurs études - les collèges doivent encourager la participation aux associations d'étudiants et de professeurs, ainsi qu'aux activités du collège - des services doivent être conçus pour permettre aux étudiants de profiter des programmes - les programmes doivent assurer que les étudiants acquièrent capacités et réussites dans leurs domaines - les programmes doivent être coordonnés avec les autres établissements d'enseignement ainsi que les milieux des affaires et de l'industrie - on doit recourir à une technologie moderne pour accroître l'efficacité et l'efficience des services - des programmes de perfectionnement du personnel doivent être mis en place afin que tout le personnel acquière les capacités nécessaires pour aider les étudiants.

BIBLIOGRAPHIE

A Statement of the League for Innovation in the Community College, Assuring Student Success in the Community College. (**Énoncé de la Ligue d'innovation au sein du collège communautaire - Garantir la réussite de l'étudiant au collège communautaire.**) (1987)

Baker, Ronald, An Analysis of Retention and Attrition at MiraCosta College. (**Analyse de la persévérance scolaire et de l'attrition au Collège MiraCosta.**) (1986) Collège MiraCosta, Del Mar, Californie

Calder, Berry, Students' Development Goals and Retention Strategies. (**Objectifs de développement des étudiants et stratégies de rétention.**) (1989) Présentation devant la Société canadienne pour l'étude de l'enseignement supérieur, Université Laval

Canada, Richard M., et autres, What the Secondary Counselor Should Know about College Student Attrition. (**Ce que l'orienteur du secondaire doit savoir au sujet de l'attrition étudiante au niveau collégial.**) (1982) Présentation au Congrès annuel de l'American Personnel and Guidance Association

Clagett, Craig A., Community College Retention Research (**Recherche au sujet de la rétention au collège communautaire**), (1982) Collège communautaire de Prince George, Largo, Maryland

Edwards, Jack E. et L. K. Waters, Involvement, Ability, Performance, and Satisfaction as Predictors of College Attrition. (**Indices de l'attrition au niveau collégial: la participation, les aptitudes, le rendement et la satisfaction.**) (1982) Educational and Psychological Measurement. (Mesure éducative et psychologique)

Heinemann, Allen W., et autres, Similarity of Students' Experiences and Accuracy of Faculty and Staff Perceptions: Issues for Student Retention. (**Similarité des expériences des étudiants et de la précision des perceptions du corps professoral et du personnel - Questions relatives à la rétention des étudiants.**) (1984) Présentation au Congrès annuel de l'American Psychological Association

Koodoo, Aaron H., Winston E. Rampaul et John Didyk, Reasons for Withdrawal and/or non-Graduation from a Community College. (**Raisons des désistements ou de l'inachèvement des études au collège communautaire.**) (1984) Canadian Vocational Journal, v20 pp. 35-37 Août 1984

Marinaccio, James, Attrition at Community Colleges. (**L'attrition dans les collèges communautaires.**) (1985) 11 p. Dans: Current Issues for the Community College (Questions d'actualité relatives au collège communautaire); articles de collègues du programme de recherche de mi-carrière à l'Université Princeton

Neumann, Yoram and Edith Finaly-Neumann, Predicting Juniors' and Seniors' Persistence and Attrition: A Quality of Learning Experience Approach, (**Prédire la persistance et l'attrition des étudiants de premier cycle et de deuxième cycle - Approche de la qualité de l'expérience d'apprentissage**), Boston Univ. Journal Experimental Education, v57 pp. 129-140 Hiver 1989

Opp, Ron et Anita Colby, Improving Student Retention in Community Colleges. (**Améliorer la rétention des étudiants dans les collèges communautaires**) ERIC Digest, (1986) ERIC Clearinghouse for Junior Colleges, Los Angeles, Californie

Phillips, Larry., A Study of the Student Retention Effort in the New Brunswick Community College System. (**Étude des efforts de rétention des étudiants dans le réseau des Collèges communautaires du Nouveau-Brunswick.**) (1989) Thèse soumise pour satisfaire partiellement aux exigences de la maîtrise en éducation

Rampaul, Winston E. Aaron H. Koodoo, and John Didyk, Self-Reported Differences Between Community College Graduates and Non-Graduates with Respect to the Educational Levels of their Parents and Siblings, the Occupational Levels of their Parents, the Last Location of their Residence, and their Academic Average in their Last High School Year. (**Différences signalées par les étudiants eux-mêmes entre les diplômés des collèges communautaires et les non-diplômés eu égard à la formation de leurs parents, frères et soeurs; aux niveaux professionnels de leurs parents, frères et soeurs; à leur dernier lieu de résidence et à leur moyenne scolaire au cours de leur dernière année au secondaire.**) (1983) C.V.A./A.C.F.P. Journal, v19 pp. 32- 36, Nov. 1983

Van Allen, Georgio H., Retention: A Commitment of Student Achievement. (**La rétention: Engagement de réalisation étudiante.**) (1988) Journal of College Student Development, v29 n2 pp. 163-165 Mars 1988

Collège communautaire de Vancouver, A Summary and Analysis of Attrition, (**Sommaire et analyse de l'attrition.**) 1982/83- 1984/85. (1986) Bureau de recherche sur les établissements